SOMMAIRE

Notre Evêque nous parle 99

Agenda de Mgr Léonard.
Message de Carême, joint à cet envoi.

Année pastorale de la prière : Demander pardon..... 103
Texte du Cardinal Danneels.

Lettre encyclique de Benoît XVI 107
Service de presse des évêques.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES 111
Confirmations - Annuaire 2006 - Mgr Léonard, 15ème année - Prêtres défunts - Stations-relais gsm.
UCL, Culture et Foi (p. 102).

COMMUNICATIONS DIVERSES 117
— SND : « Église, laïcité et pluralisme ».
— Œcuménisme : Rencontre œcuménique 11 mai.
— Dossier Carême : Entraide et Fraternité - Sens du Carême - Jeu de la Passion - Marches pendant le carême - Dépliant Ep et Cepo - Revue Missio-Seme.
— CIPL - Échos du diaconat - Pastorale des malades - Journée des familles - Caritas - Sortir de la violence - CD-Rome de la CJC - Missio

AU CALENDRIER 134
— Sur les ondes en mars.
— Jeu de la Passion (groupes de catéchèse).
— Informations sur activités mars-avril.
— A vendre (p. 137).

DOCUMENTATION 138
Livres - Revues - A l'écoute des jeunes Eglises - Agenda de Mgr Warin - Rappel des dates.

Notre Évêque nous parle.

Avant toute chose, je vous souhaite une sainte et joyeuse entrée en Carême. Ce temps liturgique est, certes, dédié à la conversion. Mais il n'y a rien de plus tonique que cela, même si cela implique quelques efforts. Nous portons tout spécialement dans notre prière les catéchumènes adultes qui vont vivre, lors du premier dimanche de Carême, leur appel décisif, à la Cathédrale.

Je voudrais surtout vous parler aujourd'hui de deux publications récentes, à savoir l'Encyclique *" Deus caritas est "* de Benoît XVI et le *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église.*

L'évêché a diffusé largement l'Encyclique auprès des principaux acteurs pastoraux du diocèse. Cela en valait la peine. À vrai dire, je m'attendais, personnellement, à un texte différent. J'imaginais une méditation sur le cœur de la foi chrétienne avec quelques lignes de force donnant les grands axes du pontificat commençant. Un peu comme Jean-Paul II l'avait fait avec *" Redemptor hominis "*. Une fois de plus, l'ex-Cardinal Ratzinger nous a surpris, positivement. L'accueil largement favorable reçu par ce texte dans les médias en est l'indice. Le Pape nous livre, en fait, surtout dans la première partie, celle qui porte le plus son empreinte personnelle, une méditation philosophique et théologique sur l'amour humain, dans ses deux dimensions d'*erôs* (l'amour sensuel et charnel en quête passionnée d'autrui) et d'*agapè* (l'amour gratuit se portant généreusement vers l'autre).

Certes, la Bible grecque n'utilise presque pas le terme " éros ", en raison de son lien avec les pratiques païennes de la prostitution sacrée, et consacre quasi exclusivement le terme " agapè ". Mais cela ne signifie pas que l'" éros " comme tel soit répudié par la Bible, ainsi que l'atteste la présence en elle du *Cantique des cantiques*, superbe poème d'amour incluant un érotisme de bon aloi. Beaucoup se seraient attendus à ce que le Pape soit d'abord soucieux de balises morales en la matière. Elles sont présentes, effectivement. Non sans raison, Benoît XVI rappelle qu'aujourd'hui comme dans l'Antiquité l'" éros " doit être éduqué, transfiguré, humanisé, en accueillant une dimension d'" agapè ". Mais, globalement, il développe une vision très positive des aspects érotiques de l'amour humain, voyant dans l'extase amoureuse non plus seulement la " folie divine " des Grecs, mais un

élan sacré vers la béatitude, une aspiration au divin. Soucieux de réconcilier le spirituel et le charnel, l'amour typiquement chrétien et l'amour humain, il souligne ce qui rapproche ces deux dimensions de l'expérience amoureuse et leur permet de se compléter mutuellement. Un beau morceau de philosophie et d'anthropologie !

Benoît XVI insiste ensuite sur la nouveauté de la perception chrétienne de l'amour. Elle concerne surtout l'image de Dieu et l'image de l'homme. Par contraste avec le Dieu d'Aristote qui attire érotiquement vers lui l'univers entier *(" kineï hôs érôménon " :* " il meut en étant objet d'amour "*)*, mais demeure lui-même ignorant du monde et parfaitement impassible, le Dieu de la Révélation biblique est habité par une passion d'amour envers sa créature tout en l'aimant gratuitement et jamais dans l'avidité d'un gain.

Mais l'image de l'homme est aussi modifiée, à tel point que l'amour charnel n'est plus vu seulement comme la recherche d'un achèvement de soi dans l'autre, ainsi que c'était le cas dans *Le Banquet* de Platon, mais est placé sous le signe de la fidélité inconditionnelle à l'autre.

Ces deux images nouvelles de l'amour de Dieu et des amours humaines sont consacrées par la venue en ce monde du Verbe fait chair, vrai Dieu et vrai homme. En lui, les noces de Dieu et de l'humanité sont substantiellement et personnellement scellées d'une manière qui va rendre indissociables l'amour de Dieu et l'amour du frère, ainsi que le développe la seconde partie de l'Encyclique. Une belle lecture, en vérité !

*
* *

Mais je recommande aussi avec instance la lecture ou mieux l'étude du *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église* (Éditions " Fidélité ", 22 €). Cet ouvrage, patronné par le Conseil pontifical " Justice et Paix ", condense en 330 pages (sans compter les index) l'ensemble de la doctrine élaborée par l'Église catholique concernant les grands enjeux de la vie sociale, économique et politique. Une mine ! Trop souvent, les catholiques passent à côté d'une si prodigieuse richesse, capable de donner une armature philosophique et théologique aux indispensables militances en la matière. Cet enseignement fait partie de la formation des futurs prêtres au Séminaire, mais comme on voudrait qu'il fût empoigné à bras-le-corps dans tous les mouvements et organismes qui travaillent au progrès social dans la justice !

J'ai participé récemment à l'hommage – mérité – rendu à mon compatriote (un Jambois !) François Martou, ancien président du Mouvement Ouvrier Chrétien. À brûle-pourpoint, il me demande si je vais faire de la publicité pour cet ouvrage fondamental. Je lui réponds évidemment que " oui " (ainsi que vous en avez la preuve…) et me permets, avec un brin de cette impertinence qu'il affectionnait à juste titre, de lui suggérer d'en faire autant auprès de ses troupes. Quelle merveille ce serait si tous les militants du MOC et de l'Action Catholique avaient la chance de pouvoir étudier de près cette somme de doctrine sociale pour notre temps !

Je vous laisse sur ces pieuses pensées et vous souhaite une fois encore une excellente préparation à Pâques.

+ André-Mutien,
Évêque de Namur.

Agenda de Mgr Léonard : mars 2006.

1. 18h.30 : messe des Cendres, à la Cathédrale ;
   20h.00 : École d'Oraison, chez les Petites Sœurs des Pauvres, à Namur.

3. Rencontre du Conseil épiscopal avec les doyens principaux.

4. 15h.00 : réunion de formation diocésaine avec les auxiliaires de l'apostolat.

5. 10h.00 : messe à la Cathédrale, avec l'appel décisif des catéchumènes adultes.

6. En matinée : récollection pour les prêtres de la Fraternité Saint-Pierre.

7. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame.

8. Réunion de la Commission nationale des séminaires, à Tournai ;
   20h.00 : École d'Oraison, à Namur.

9. Conférence épiscopale nationale, à Malines ;
   20h.30 : conférence de Carême à l'église du Sacré-Cœur, à Bruxelles.

10. 09h.00 : Conseil épiscopal.

11. Marche Namur-Malonne pour adolescents ;
    messe à 18h.00, à Saint-Berthuin.

14. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame.

14-18. Mission paroissiale et décanale à Barvaux-sur-Ourthe.

19. 10h.00 : messe à Couvin pour les 150 ans des Frères Maristes ;
15h.00 : confirmations à Habay-la-Neuve.

20. 14h.00 : Conseil épiscopal.

21. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame ;
20h.00 : messe de la Vie éternelle, à Waltzing (pour les personnes ayant perdu un enfant avant la naissance).

22-27. Prédication de deux récollections pour prêtres et laïcs, à Monaco.

27. 20h.00 : remise de la Bible à la nouvelle communauté néocatéchuménale de Jambes.

28. 08h.30 : cours au Studium Notre-Dame ;
20h.00 : remise de la Bible à la nouvelle communauté néocatéchuménale de Ciney.

29. Réunion du Centre National des Vocations, à Louvain-la-Neuve ;
16h.00 : rencontre avec les enfants du catéchisme de Mehaigne.

31. 09h.00 : Conseil épiscopal.

Intentions de prière en mars 2006

Les jeunes

— Pour que les jeunes qui sont à la recherche du sens de la vie, soient compris, respectés et accompagnés avec patience et amour.

La collaboration entre les missionnaires.

— Pour que dans toute l'Église grandisse cette conscience missionnaire commune qui est susceptible de favoriser la collaboration et l'échange entre les opérateurs missionnaires.

CULTURE ET FOI.

L'UCL se prépare à lancer un nouveau programme interdisciplinaire et interfacultaire de master en sciences des religions. À cet effet, il s'avère nécessaire de développer les études de droit en matière religieuse. La faculté de théologie est ainsi amenée à un partenariat avec d'autres facultés pour ensemble promouvoir la création d'une chaire en droit des religions. Cette chaire permettra une approche juridique approfondie du fait religieux en Belgique et en Europe. Vu le service que la faculté de théologie se propose de rendre à nos diocèses, il importe de notre côté de faire écho de cette initiative et d'inciter largement à soutenir la création de cette chaire.



Prier en mars

Demander pardon

Le pardon

Nous demandons bien des choses à Dieu. Nous demandons souvent, et beaucoup. Mais que demandons-nous ? Nous implorons Dieu pour toutes sortes de bienfaits. Mais il est un don que nous lui demandons peu, sinon à contrecœur : le pardon. Cela semble aujourd'hui dépassé.

Pendant le carême, nous pensons bien, une fois ou l'autre, à donner de l'argent, à jeûner et à prier un peu plus. C'est un programme de carême qui nous convient bien. Mais songeons-nous aussi à reconnaître nos péchés et à nous placer sous la miséricorde de Dieu ? Peut-être n'y pensons-nous même plus du tout ? C'est cependant le plus grand cadeau que Dieu puisse nous donner : le pardon, c'est-à-dire le don porté à son sommet, à son comble. Impossible d'imaginer un don un bien plus précieux que le pardon. Aussi le nomme-t-on le *par*-don, le don par-delà la mesure. La première et la dernière caractéristique de Dieu est son " cœur de pauvre ", sa *miséri-corde*. Personne ne peut la mettre en œuvre comme Lui, aussi gratuitement, aussi pleinement, aussi fréquemment. Tout au long du psaume 135, nous répétons vingt-cinq fois : " Car éternel est son amour ". La miséricorde est caractéristique la plus essentielle de Dieu, sa qualité la plus haute.

En ce qui nous concerne, la plus grande qualité de notre cœur d'homme est bien l'humilité de demander le pardon et de le recevoir. Nous pouvons tout perdre : l'honneur, le prestige, les mérites, la droiture morale, pourvu que nous gardions l'humilité du cœur.

Déjà dans l'Ancien Testament, on peut lire la prière lancée par Daniel durant l'Exil : " Il n'est plus, en ce temps, ni prince ni chef ni prophète…plus de lieu où t'offrir nos prémices pour obtenir ton amour. Mais nos cœurs brisés, nos esprit humiliés, reçois-les " (Daniel 3, 38-39). Et après la construction du Temple, le roi Salomon a demandé un cœur fidèle.

Le péché de David et son repentir

On trouve dans le 2e livre de Samuel (ch. 11) un des plus beaux récits sur le péché, la repentance et le pardon. C'est l'histoire de David. Arrivé au sommet de sa puissance, alors que tous ses ennemis sont vaincus et que son royaume s'étend " de Dan à Bersheba ", David commet l'adultère avec Bethsabé. Un péché bien indigne d'un roi ! Mais cela s'envenime. Par ruse, David voulait attribuer à Urie la paternité de l'enfant qui allait naître, mais son projet échoue. Aussi David fait tuer le mari de Bethsabé, Urie, un immigré. C'était encore bien pire que l'adultère lui-même.

Mais Dieu brise l'orgueil de David en envoyant le prophète Nathan lui faire prendre conscience de son péché. Et ici se produit la merveille de la repentance. David aurait bien pu faire taire Nathan ou même le mettre à mort. Mais Dieu est plus fort que l'endurcissement qui menace le cœur de David. Il lui fait prononcer les plus beaux mots qui lui soient jamais venus aux lèvres et qui l'ont transformé, entièrement renouvelé. David reconnaît : " J'ai péché contre le Seigneur ". Suit aussitôt le pardon de Dieu, exprimé par Nathan : " Ton péché est pardonné ".

Aucun péché ne peut venir à bout de la miséricorde de Dieu. Car Dieu est plus grand que le cœur humain le plus endurci. Jean a écrit dans sa première lettre : " Voici à quoi se reconnaît l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils qui est la victime offerte pour nos péchés " (1 Jn 4, 10).

Les psaumes de repentir, confession et pardon

Deux psaumes expriment de manière pénétrante ce processus du péché, de la contrition, de la confession et du pardon ; ce sont les psaumes 50 et 31.

Le psaume 50 fait clairement allusion au péché de David et à son repentir. Ce fameux *Miserere* nous vient probablement de David lui-même. Dans la tradition de l'Eglise, c'est le psaume de pénitence par excellence, et *le* psaume du carême. Il dit tout du péché, du repentir et du pardon ; tout y trouve sa place. Il commence par la conscience du péché et la reconnaissance de la faute : " Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant toi " (v. 5). Le péché est plus qu'une faute contre soi-même ou contre quelqu'un ; le péché est contre Dieu : " Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait " (v. 6). Le péché n'a pas qu'une dimension horizontale ; il est dirigé contre Dieu.

Puisque le péché concerne Dieu, Lui seul peut agir à son encontre ; Lui seul peut le remettre. Le pardon est une œuvre créatrice ; c'est une re-création de mon esprit par l'Esprit Saint : " Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit " (v. 12).

Etre contrit et implorer le pardon est d'ailleurs le sacrifice le plus parfait que nous puissions présenter à Dieu. Nous ne pouvons rien donner de mieux. " Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé " (v. 18-19).

Le psaume 31 ajoute un complément : l'exultation au sein même de la confession. " Je me taisais et mes forces s'épuisaient à gémir tout le jour : ta main, le jour et la nuit, pesait sur moi ; ma vigueur se desséchait comme l'herbe en été. Je t'ai fait connaître ma faute, je n'ai pas caché mes torts. J'ai dit : 'Je rendrai grâce au Seigneur en confessant mes péchés'. Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute " (v.3-5). La reconnaissance de la faute n'est pas seulement une demande – parfois pénible – que l'Eglise adresse au pécheur ; elle est aussi une joyeuse délivrance, la détente de la crampe dans laquelle notre cœur était figé. Car le silence est comme un étau qui emprisonne le cœur pécheur. Celui-ci ne s'ouvre que par l'aveu.

La tradition de l'Eglise connaît les six " psaumes de pénitence " ; chacun d'eux exprime, en une prière, le processus du péché, de l'aveu et du pardon (ps. 6 : Seigneur, guéris-moi ; ps. 31 : j'ai confessé ma faute ; ps. 37 : la conversion silencieuse ; ps. 50 : le cœur nouveau ; ps. 101 : le temps est court ; ps. 129 : des profondeurs je crie vers Toi, Seigneur ; ps. 142 : la résurrection : tu me feras vivre (v. 11-12)).

En pratique :

1. Durant le carême, tentons de ne pas réduire Dieu à notre mesure, mais de Le laisser être Dieu. Ne marchandons pas avec Lui. Nous n'avons pas à dire : " Ce n'est quand même pas si important ". Et n'anticipons pas non plus le pardon, comme si Dieu allait de toute façon nous pardonner.

2. Acceptons-nous tels que nous sommes : pauvres et nécessiteux, et non pas innocents. Nous devrions pouvoir accepter et reconnaître les fautes commises dans la vie quotidienne avec les autres, et résister au mythe de l'innocence auquel nous aimerions tous croire.

3. Demandons la grâce de pouvoir dire et confesser nos fautes. Supplions Dieu d'approfondir notre contrition et de la fortifier au point qu'elle jaillisse au dehors, et puisse s'exprimer. Reconnaissons avec le psalmiste : " Tant que je me taisais, mon cœur s'épuisait " (ps. 31).

4. Ayons une confiance absolue dans la toute-puissance de la grâce. Dieu est suffisamment fort pour briser le cœur de n'importe quel pécheur et en faire sortir le mal. N'en doutons pas. Parmi les dons spirituels ordinaires, le Catéchisme hollandais nomme d'ailleurs celui-ci : " la confiance inébranlable du pécheur que le cœur de Dieu est plus grand que le sien ". Saint Jean ne dit-il pas : " Notre cœur aurait beau nous accuser, Dieu est plus grand que notre cœur " (1 Jn 3, 20) ?

+ Godfried cardinal Danneels.



LETTRE ENCYCLIQUE DE BENOÎT XVI : *« DEUS CARITAS EST »*

Présentation et commentaire :
Par le Service de presse des Evêques de Belgique (SIPI - tél. : 0474 35 90 27)

Un style nouveau

Une encyclique est un document du Pape, où celui-ci expose son enseignement sur un point précis avec une certaine solennité. (Il ne s'agit pas d'un enseignement infaillible).

Le style fait l'homme. Les 14 encycliques de Jean-Paul II - de *Redemptor Hominis* en 1979 à *Ecclesia* de *Eucharistia* en 2003 - étaient de longues méditations où le pape slave traitait d'un sujet en le contemplant sous toutes ses faces. Son successeur, Benoît XVI, fut un théologien allemand de renom. Et cela se lit. Avec rigueur et dans un langage accessible, il traite son sujet en citant au passage le philosophe Nietzsche, un dialogue entre Descartes et Gassendi, des vers du poète Virgile, les Pères de l'Eglise... Par moment, le pédagogue se fait même conteur : Ainsi, raconte-t-il le drame de l'empereur Julien, qui rejeta la foi chrétienne, la jugeant responsable de la mort de son père et de son frère. (n°24)

« Amour, amour... ! » mais de quoi s'agit-il ? - « Eros » et « Agape»

Dès le premier paragraphe, benoît XVI nous introduit au cœur de son sujet : *« Dieu est amour »* (1ère *lettre de Jean* 4, 16). L'amour est le centre de gravité de toute une vie chrétienne, voire de toute vie humaine. Et le Pape d'ajouter : *« Dans un monde où l'on associe parfois la vengeance au nom de Dieu, ou même le devoir de la haine et de la violence, c'est un message qui a une grande actualité et une signification très concrète. »* (1) Benoît XVI poursuit : *« Le terme « amour » est devenu aujourd'hui un des mots les plus utilisés et aussi un des plus galvaudés, un mot auquel nous donnons des acceptations totalement différentes. »* (2)

L'archétype de l'amour est celui que l'homme et la femme se portent. Cet amour passion reçoit chez les Grecs le nom d'*eros.* Depuis les philosophes des Lumières, l'Eglise est perçue comme opposée à ce type d'amour : *« l'Eglise, avec ses commandements et ses interdits, ne nous rend-elle pas amère la plus belle chose de la vie ? N'élève-t-elle pas des panneaux d'interdiction justement là où la joie prévue pour nous par le Créateur nous offre un bonheur qui nous fait goûter par avance quelque chose de Divin ? »* (3)

« Il n'est pas rare aujourd'hui de reprocher au christianisme du passé d'avoir été l'adversaire de la corporéité ; de fait, il y a toujours eu des tendances en ce sens. Mais la façon d'exalter le corps, à laquelle nous assistons aujourd'hui, est trompeuse. » (5)

Benoît XVI rappelle que l'amour *eros* a sa place dans la vie d'un homme. Pour conduire au bonheur, *eros* ne peut cependant se contenter d'une recherche de plaisir instantané. *« L'eros a besoin de discipline, de purification, pour donner à l'homme non pas le plaisir d'un instant, mais un certain avant-goût du sommet de l'existence, de la béatitude vers laquelle tend tout notre être. »* (4) Pour ce faire, l'amour *eros* est appelé à s'unifier spirituellement. Ainsi rencontre-t-il un autre aspect de l'amour : l'amour agapè. *« Ce terme exprime l'expérience de l'amour, qui devient alors une véritable découverte de l'autre, dépassant donc le caractère égoïste qui dominait clairement auparavant. L'amour devient maintenant soin de l'autre et pour l'autre. Il ne se cherche plus lui-même - l'immersion dans l'ivresse du bonheur - il cherche au contraire le bien de l'être aimé ».* (6)

Eros et *Agape* sont les deux facettes de l'amour et ne peuvent être séparées l'une de l'autre : *« En réalité, eros et agapè - amour ascendant et amour descendant - ne se laissent jamais séparer complètement l'un de l'autre. Plus ces deux formes d'amour, même dans des dimensions différentes, trouvent leur juste unité dans l'unique réalité de l'amour, plus se réalise la véritable nature de l'amour en général. Même si, initialement, l'eros est surtout sensuel, ascendant - fascination pour la grande promesse de bonheur -, lorsqu'il s'approche ensuite de l'autre, il se posera toujours moins de questions sur lui-même, il cherchera toujours plus le bonheur de l'autre, il se préoccupera toujours plus de l'autre, il se donnera et il désirera « être pour » l'autre. C'est ainsi que le moment de l'agapè s'insère en lui ; sinon l'eros déchoit et perd aussi sa nature même. D'autre part, l'homme ne peut pas non plus vivre exclusivement dans l'amour oblatif, descendant. Il ne peut pas toujours seulement donner, il doit aussi recevoir. Celui qui veut donner de l'amour doit lui aussi le recevoir comme un don »* (7)

Cette vision de l'amour, à la fois *eros* et *agape,* est illustrée dans la Bible : *« Les prophètes Osée et Ezéchiel surtout ont décrit cette passion de Dieu pour son peuple avec des images érotiques audacieuses. La relation de Dieu avec Israël est illustrée par les métaphores des fiançailles et du mariage »* (9) En Jésus-Christ, cette amour reçoit un visage. *« Quand Jésus, dans ses paraboles, parle du pasteur qui va à la recherche de la brebis perdue, de la femme qui cherche la drachme, du père qui va au-devant du fils prodigue et qui l'embrasse, il ne s'agit pas là seulement de paroles, mais de l'explication*

de son être même et de son agir. Dans sa mort sur la croix s'accomplit le retournement de Dieu contre lui-même, dans lequel il se donne pour relever l'amour et le sauver - tel est l'amour dans sa forme la plus radicale. » (12)

Amour pour Dieu et amour pour l'homme ne peuvent être séparés.

Le chrétien ne peut jamais séparer l'amour pour Dieu et l'amour pour son prochain. Ainsi, rappelle Benoît XVI : *« une Eucharistie qui ne se traduit pas en une pratique concrète de l'amour est en elle-même tronquée. »* (14) *« L'amour de Dieu et l'amour du prochain se fondent l'un dans l'autre : dans le plus petit, nous rencontrons Jésus lui-même et en Jésus nous rencontrons Dieu. » (15)*

Depuis les origines, l'Eglise tente de vivre cet amour du prochain en lien avec l'amour de Dieu : *« Pratiquer l'amour envers les veuves et les orphelins, envers les prisonniers , les malades et toutes les personnes qui, de quelque manière, sont dans le besoin, cela appartient à son essence au même titre que le service des Sacrements et l'annonce de l'Evangile ».* (22)

Le marxisme critiquera l'activité caritative de l'Eglise : *« Depuis le dix-neuvième siècle, on a soulevé une objection contre l'activité caritative de l'Eglise, objection qui a été développée ensuite avec insistance, notamment par la pensée marxiste. Les pauvres, dit-on, n'auraient pas besoin d'œuvres de charité, mais plutôt de justice. Les œuvres de charité - les aumônes - seraient en réalité, pour les riches, une manière de se soustraire à l'instauration de la justice et d'avoir leur conscience en paix, maintenant leurs positions et privant les pauvres de leurs droits. Au lieu de contribuer, à travers diverses œuvres de charité, au maintien des conditions existantes, il faudrait créer un ordre juste, dans lequel tous recevraient leur part des biens du monde et n'auraient donc plus besoin des œuvres de charité. Dans cette argumentation, il faut le reconnaître, il y a du vrai, mais aussi beaucoup d'erreurs. Il est certain que la norme fondamentale de l'Etat doit être la recherche de la justice et que le but d'un ordre social juste consiste à garantir à chacun, dans le respect du principe de subsidiarité, sa part du bien commun. C'est ce que la doctrine chrétienne sur l'Etat et la doctrine sociale de l'Eglise ont toujours souligné ».* (26)

A chacun son rôle - rappelle le pape. Créer une société plus juste n'est pas la responsabilité première de l'Eglise : *« L'Eglise ne peut ni ne doit prendre en main la bataille politique pour édifier une société la plus juste possible. Elle ne peut ni ne doit se mettre à la place de l'Etat. Mais elle ne peut ni ne doit non plus rester à l'écart dans la lutte pour la justice ».*

Dans ce domaine, l'Eglise a principalement pour rôle d'éveiller les consciences. *« C'est là que se place la doctrine sociale catholique : elle ne veut pas conférer à l'Eglise un pouvoir sur l'Etat. Elle ne veut pas même imposer à ceux qui ne partagent pas sa foi des perspectives et des manières d'être qui lui appartiennent. Elle veut simplement contribuer à la purification de la raison et apporter sa contribution, pour faire en sorte que ce qui est juste puisse être ici et maintenant reconnu, et aussi mis en œuvre. »* (28)

Par contre, l'Eglise a pour devoir d'offrir à la société le service de l'amour : *« Il y aura toujours de la souffrance, qui réclame consolation et aide. Il y aura toujours de la solitude. de même, il y aura toujours des situations de nécessité matérielle, pour lesquelles une aide est indispensable, dans le sens d'un amour concret pour le prochain. L'Etat qui veut pourvoir à tout, qui absorbe tout en lui, devient en définitive une instance bureaucratique qui ne peut assurer l'essentiel dont l'homme souffrant - tout homme - a besoin : le dévouement personnel plein d'amour. Nous n'avons pas besoin d'un Etat qui régente et domine tout, mais au contraire d'un Etat qui reconnaisse généreusement et qui soutienne, dans la ligne du principe de subsidiarité, les initiatives qui naissent des différentes forces sociales et qui associent spontanéité et proximité avec les hommes ayant besoin d'aide. »* (28) Dans ce domaine, l'Eglise a un rôle immédiat à jouer . *« Les organisations caritatives de l'Eglise constituent au contraire son « opus proprium », une tâche conforme à sa nature, dans laquelle elle ne collabore pas de façon marginale, mais où elle agit comme sujet directement responsable, faisant ce qui correspond à sa nature ».* (29)

Ce « service de l'amour » est une responsabilité individuelle pour tout chrétien, mais également une mission collective pour l'Eglise : *Le programme du chrétien - le programme du bon Samaritain, le programme de Jésus - est « un cœur qui voit ». Ce cœur voit où l'amour est nécessaire et il agit en conséquence. Naturellement, à la spontanéité de l'individu, lorsque l'activité est assumée par l'Eglise comme initiative communautaire, doivent également s'adjoindre des programmes, des prévisions, des collaborations avec d'autres institutions similaires. »* (31)

L'amour est gratuit et désintéressé. Le pape prévient que le service caritatif ne peut se faire récupérateur : *« La charité ne doit pas être un moyen au service de ceux qu'on appelle aujourd'hui le prosélytisme. L'amour est gratuit. Il n'est pas utilisé pour parvenir à d'autres fins. (...) Celui qui pratique la charité au nom de l'Eglise ne cherchera jamais à imposer aux autres la foi de l'Eglise. Il sait que l'amour, dans sa pureté et dans sa gratuité, est le meilleur témoignage du Dieu auquel nous croyons et qui nous pousse à aimer. Le chrétien sait quand le temps est venu de parler de Dieu et quand il est juste de Le taire et de ne laisser parler que l'amour.* (31)



Communications officielles

Confirmations mars 2006.



La Bergerie B4

12-03-06	14h30	Hotton	Mgr P. Warin
19-03-06	15h00	Habay-la-Neuve	Mgr Léonard
25-03-06	18h30	Leuze	Abbé G. Martin
26-03-06	15h00	Grune	Abbé G. Martin

Annuaire.

Correction concernant J.-M. JACQUES
Sur la fiche et à la page 219. Tél. : 061 21 33 33 . Fax : 061 21 70 46.



Le dimanche 30 avril à 15 heures, en la Cathédrale Saint-Aubain, Monseigneur André-Mutien LÉONARD célébrera une messe d'action de grâce à l'occasion du quinzième anniversaire de son ordination épiscopale.

Chacun et chacune y sont invités.

A toi qui prends connaissance de cette information, pouvons-nous demander de la diffuser autour de toi (par exemple, en la relayant dans le journal paroissial ou de secteur) ?

Fraternel merci !

t Pierre Warin
et le Conseil épiscopal.

Prions pour nos prêtres défunts.



Monsieur le Chanoine **Albert GOOSSE,** décédé à Lustin le 25 janvier 2006.

Né à Gembes (Daverdisse) le 26 octobre 1917, il fut ordonné prêtre à Namur le 26 juillet 1942.

D'abord vicaire à Wellin (1942-1951), il fut ensuite et successivement curé de Sensenruth (Bouillon) de 1951 à 1958, curé d'Amberloup (Sainte-ode) de 1958 à 1962, et curé-doyen de Sibret de 1962 à 1969.

Devenu à cette date chanoine titulaire à la Cathédrale de Namur, il fut chargé de visiter les communautés religieuses de la province de Luxembourg et d'assurer l'aumônerie nationale de l'A.A.B. et du S.P.J.A. Désigné en 1981 comme chapelain d'honneur de Notre-Dame de Lourdes, il fut nommé en 1984 vicaire épiscopal au service des communautés religieuses du diocèse de Namur.

Aumônier depuis 1987 de l'Institut Saint-Thomas à Lustin puis des cliniques de Mont-Godinne, il s'était retiré en 1994.

Cet appel du Seigneur, Albert l'a si bien entendu … et il y a si bien répondu. Quelle vie bien remplie ! Plus de 60 ans de service actifs dans des ministères variés.

Homme attachant par bien des qualités humaines : un sage, ayant les 2 pieds sur terre, ne craignant pas de mettre la main à la tâche, aimant la terre surtout celle de sa chère Ardenne, passionné de pêche, aimant la musique. Heureux d'accueillir sa chère famille qui l'entourait si bien, surtout Agnès, sa sœur aînée toujours à ses côtés. Homme fraternel, chaleureux, souriant.

Oui, nous rendons grâce au Seigneur d'avoir donné un tel prêtre à notre Diocèse. Oui, « Heureux serviteur ». Aujourd'hui, Jésus lui-même le lui dit, il l'accueille, prend la tenue de service, il le fait passer à table pour le servir ».

Mais nous ne pouvons pas oublier que dans les dernières années de sa vie, Albert a dû faire la dure expérience de la dépendance. Lorsque après avoir survécu à cinq infarctus, il lui a fallu progressivement lâcher prise, son corps l'abandonnant de plus en plus, devenant trop lourd à porter. Avec la tentation de dire : « A quoi bon ! A quoi bon travailler, lutter, aimer, servir … si tout cela se termine dans une telle pauvreté !»

C'est alors que l'apôtre Paul vient à notre secours : *« Nous sommes citoyens des cieux c'est à ce titre que nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ».*

L'apôtre n'est pourtant pas un doux rêveur mais un solide croyant comme notre frère Albert. Quelle foi : *« Nous sommes citoyens des cieux » !* Mais en même temps quel réalisme lorsqu'il ajoute : *« Nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ, lui qui transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux ».* Quelle espérance !

Alors, non pas « A quoi bon ! », mais « Tenez bon dans le Seigneur ! » Car la vie dans les cieux se prépare sur la terre. Le ciel n'est pas un opium ; le ciel … oui, mais à travers la fidélité terrestre.

Rendons grâce encore pour cette fidélité et cette générosité d'Albert dans son service du Seigneur et de ses frères.

Nous pouvons reprendre avec confiance ces mots choisis comme en-tête au faire-part mortuaire : « Tu nous guideras au sentier de vie, tu nous ouvriras ta maison, Seigneur » Ces mots du Ps 99 rejoignent ceux de l'Apôtre Paul : « Nous sommes citoyens des cieux ». puisse notre frère Albert chanter aujourd'hui comme il l'a fait tant de fois lorsqu'il accompagnait les malades à Lourdes : « Je vis la Cité sainte … Je suis dans la joie quand je pars pour la maison du Seigneur ».

Extrait de l'homélie par M. l'abbé Joseph BAYET.



Le Père **Paul STASSEN, CICM,** décédé à Jambes (Namur) le 21 janvier 2006.

Né à Herve le 5 mai 1919, il fut ordonné prêtre à Namur le 2 août 1942.

Après avoir été missionnaire aux Philippines de 1951 à 1960, il rendit d'abord des services paroissiaux dans le diocèse de Liège puis fut nommé en 1983 curé de la paroisse de Velaine (Jambes).

Il s'était retiré en 1995, mais restait aumônier diocésain de la Légion de Marie.

Parti aux Philippines, il enseigne la philosophie et la théologie dans

trois séminaires différents, et même en tant que recteur du séminaire de Scheut à Baguio. Ce qu'il ne nous dira pas, dans sa discrétion et sa simplicité, c'est qu'en 2003 il reçoit une plaquette des Philippines, en hommage et en reconnaissance aux « Pères fondateurs » du séminaire San Carlos. Il y a comme en filigrane le chiffre 50 : le cinquantième anniversaire de ce séminaire : « Pionnier, formateur, professeur » : orientation de sa vie.

Il revient en 1960, d'abord pour suivre un recyclage à « Lumen Vitae » à Bruxelles : c'est que le Concile Vatican II est en préparation : il aimait et voulait suivre tout le bouillonnement de cette époque, l'évolution des courants théologiques, le renouveau de l'enseignement, les nouvelles idées, une autre façon de lire et de comprendre la Bible : attentif et ouvert, toujours ouvert, à ce mouvement, aux choses neuves, sans être un aventurier.

Toujours disponible, prêt à rendre service à la Congrégation, peu importe les lieux, le contexte, le public, la langue, il part pour Rome, en plein Concile, mais il y restera 7 ans : recteur à la maison généralice et enseignant dans une école de formation pour religieuses. Après un séjour de 4 ans à la maison provinciale de Bruxelles, il retournera encore à Rome pour une nouvelle période de 7 ans, dans les mêmes fonctions.

Enfin de retour en Belgique, c'est avant tout à Velaine, vicaire puis curé qu'il se rendra accueillant, conseiller, toujours prêt à rendre service, parcourant les rues, les brocantes, avec sa besace sur le dos : elle en a vu des livres : ce n'était pas pour lui-même, mais pour les autres : des séminaires, des maisons de formation : il ne voulait pas les jeter, les détruire : n'est-ce pas tuer son auteur qui y a mis toutes ses forces, ses connaissances, son énergie.

La dernière étape de sa vie s'est déroulée à Champion, aumônier chez les Sœurs de la Providence. Comme un retour aux origines : il avait certainement fait son école gardienne à la rue Haute, dans votre école.

Extraits du curriculum vitae transmis par Scheut.



Monsieur l'abbé **Charles PAQUAY,** décédé a Mornimont (Jemeppe/sur/Sambre) le 2 février 2006.

Né à Ougrée le 17 octobre 1917, il fut ordonné prêtre à Namur le 20 décembre 1941.

Après avoir été vicaire à Ham s/Sambre de 1941 à 1946, il devint successivement curé de Ottré (Vielsalm) de 1946 à 1963, de Falisolle de 1963 à 1978, et enfin de Mornimont de 1978 jusqu'à son décès.

Charles fit son service militaire comme brancardier en 40, et fut réquisitionné de force par les Allemands pour soigner les blessés de la bataille de la Lys, à l'hôpital de Gand.

Ordonné prêtre le 20 décembre 1941, il était le plus jeune de sa promotion et fut nommé vicaire ici à **Ham**. Il y fit du bon travail auprès des Scouts et Jocistes et passa beaucoup de soirées avec les jeunes pour leur montrer avec des appareils d'avant-guerre, les films de Charlot, Laurel et Hardy, dans la pièce principale de la maison vicariale très occultée.

En 1946, quand Mgr Charue cherchait des jeunes prêtres pour relayer les prêtres qui avait le plus souffert de l'offensive des Ardennes, Charles était le premier volontaire ; il avait 28 ans. C'est à **Ottré et Langlire**, villages froids près de la Baraque Fraiture, qu'il a habité 17 ans dans un baraquement en bois, et qu'il a célébré 15 fois Noël dans une église en bois, mal chauffée. Pour les gosses de ces villages il était à la fois chef scout et prêtre exemplaire. Il y a réalisé plusieurs films de 20 minutes avec les adolescents : citons : « L'Homme masqué » et « On a volé l'enfant Jésus »

Septembre 1963, Mgr Charue fit de nouveau appel à lui pour reprendre **la paroisse de Falisolle** : une paroisse qui avait renâclé à la mission régionale en 61/62.

Pour tous, il était bon et même M. LACROIX, alors Bourgmestre à Falisolle, avant de devenir Gouverneur disait : « Je n'aime guère fréquenter la race des curés, mais Monsieur PAQUAY est doué d'un altruisme sublime et inflexible ».

Depuis 28 ans il avait repris **la paroisse de MORNIMONT,** et c'est ici encore que les gens ont été reconnaissants pour ce curé qui malgré son âge, tenait cette paroisse à bout de bras.

Il y a quelques semaines, il hésitait : mourir au milieu des malades de l'hôpital qu'il avait tant visité, ou revenir au milieu des siens et de sa famille à MORNIMONT.

Un grand merci à Madame et à son fils pour leur dévouement.

Extrait de l'Hommage par Aloïs Quirynen.

Implantation de stations-relais sur les édifices du culte.

Il est bon de rappeler que les conditions de l'implantation de stations-relais (**« antennes GSM »**) sur les édifices de culte (clochers d'église) sont strictement réglementées par une circulaire ministérielle du ministre de la Justice du 14 juillet 1997.

Il résulte de cette circulaire que :

1. Le contrat de bail est à conclure entre l'opérateur et la fabrique d'église (ainsi que la commune si celle-ci est propriétaire de l'édifice) ;
2. L'accord préalable de l'évêque du lieu est requis dans tous les cas, ainsi que celui du gouvernement wallon si la convention a une durée de plus de 9 ans ;
3. C'est la fabrique d'église qui doit percevoir le loyer ;
4. L'opérateur doit prendre toutes dispositions pour éviter que ses employés aient un accès direct aux nefs et au chœur ;
5. Le curé-desservant doit disposer des clés lui permettant l'accès à toutes les parties de l'édifice, y compris le local technique ;
6. Le local utilisé par l'opérateur ne peut empêcher l'accès à la tour, aux clochers, aux orgues, aux cloches, à l'horloge,... ;
7. L'avis préalable de la Commission Royale des Monuments et Sites est requis si l'édifice est classé.

Le texte intégral de la circulaire peut être obtenu sur simple demande adressée **au service « fabriques d'églises » de l'Evêché.**

Quant à l'opportunité d'accepter l'installation de stations-relais sur les édifices du culte, rappelons qu'il n'est pas prouvé, jusqu'à présent, qu'elles ne comportent aucun risque pour la santé des populations. Ni les conseils de fabrique d'église, ni l'évêché n'ont la compétence nécessaire pour en juger. Dès lors, sans rapports formels établis par des spécialistes indépendants attestant l'absence de tout risque pour les populations, le principe de précaution nous conduit, pour le moment, à conseiller le refus de semblables installations.

Nous demandons instamment aux fabriques d'église qui seraient contactées par des sociétés de téléphonie de ne rien promettre ou conclure sans en référer préalablement à l'évêché.

Philippe Dumont

Communications diverses.



Studium Notre-Dame
Grand Séminaire
Second semestre :
cours de pastorale

Le cours de pastorale intitulé **« Église, Laïcité et pluralisme »** donné **sous forme de session** et dirigé par le père Benoît Carniaux, o. praem., est ouvert à tous : séminaristes, prêtres, diacres, assistants paroissiaux, professeurs de religion, et toute personne intéressée par le sujet.

Le cours abordera une question qui rejoint l'actualité non seulement belge mais aussi de toute l'Europe en construction. Comment penser philosophiquement et théologiquement le concept de laïcité ? Quels critères peut-on élaborer pour dire et vivre personnellement et institutionnellement le rapport de l'Église à nos sociétés laïques ? Quelle place donner à l'Islam dans des sociétés occidentales sécularisées . Les textes de Vatican II, et spécialement la *Déclaration sur la liberté religieuse,* guideront la réflexion.

Ce cours aura lieu en **trois conférences,** les mercredis 3, 10 et 17 mai, dans le Grand Auditoire du Séminaire, **de 14h30 à 17h30.**

Au programme :

mercredi 3 mai : « La laïcité et l'Islam dans les sociétés occidentales », par Sœur Noëlle Hausman, s.c.m.

mercredi 10 mai : « La liberté religieuse et ses implications pastorales », par le père Benoît Carniaux, o. praem.

mercredi 17 mai : « La constitution européenne et son cortège de problématiques », par le père Edouard Herr, s.j.

L'inscription à ce cours peut se faire auprès du secrétariat du Studium, les lundi et jeudi (08h30-12h30 et 14h00-16h30) au **081 25 64 66** ou par courriel : studium@seminairedenamur.be

La participation aux trois conférences est requise. Prix : 25 €.

La fête des saints Cyrille et Méthode

par Roland Dumont dans l'Église de Tournai, 2006/2.

Fêtés dans l'Église latine le 14 février et dans l'Église byzantine le 11 mai, Cyrille et Méthode vécurent au 9e siècle. Le 11 mai 2006, une rencontre œcuménique leur est consacrée.

Moines à Constantinople, Cyrille et Méthode furent envoyés en mission en Moravie (partie Est, R. Tchèque) où ils complétèrent le travail missionnaire déjà effectué en traduisant une grande partie de la Bible en slave.

A une époque de tensions entre Rome et Constantinople, les deux frères respecteront la juridiction et l'autorité romaine en Moravie mais, à l'encontre des usages romain et byzantin de l'époque, ils vont œuvrer pour une liturgie dans la langue du peuple. Leur respect de la culture locale attirera la bienveillance de l'Église latine qui acceptera une liturgie byzantine slave et le Credo sans le *Filioque*. Le pape entérinera la reconnaissance de la liturgie slave en la faisant célébrer dans plusieurs églises romaines. Malheureusement, après leur mort, le changement des équilibres politiques et le retour d'attitudes anti-byzantines entraîneront l'expulsion du clergé slave de Moravie. L'héritage cultuel, rituel et spirituel fut cependant repris à terme en Europe orientale.

Cyrille et Méthode ont donné le témoignage du nécessaire respect de la diversité culturelle dans l'unité de la foi. A ce titre, en annonçant l'alliance de Dieu offerte à notre humanité et notre divinisation dans le Christ par l'Esprit, ils ont vraiment contribué à la catholicité de la foi : leur témoignage est d'une importance universelle. Le pape Jean Paul II l'a reconnu en les désignant comme co-patrons de l'Europe avec saint Benoît.

Ils sont des modèles de sainteté de l'Église indivise. La célébration de leur fête peut approfondir les liens existant chez nous entre communautés catholiques et orthodoxes, développer la communion de foi et le témoignage conjoint de l'Évangile et susciter des initiatives de terrain de la part de nos communautés.

Une rencontre

C'est pourquoi, avec l'accord des évêques, la fête byzantine des saints Cyrille et Méthode fera l'objet d'un rassemblement des catholiques et des orthodoxes, **le 11 mai prochain, en la cathédrale orthodoxe des Saints Archanges, avenue de Stalingrad à Bruxelles**. Après l'accueil fixé à 17h15, les vêpres solennelles seront célébrées à 17h30 et suivies par deux exposés, regards croisés sur la vie de nos deux saints, par un catholique et un orthodoxe. Une réception clôturera cette rencontre, dont on souhaite qu'elle inspire des initiatives similaires, partout où vivent des membres de nos deux Églises.


Exister, résister
Devenez scandaleusement solidaires !
Nos partenaires ont besoin de votre don
Pour que la Terre tourne plus juste
Compte 000-0000034-34
Collectes
25 & 26 mars
8 & 9 avril 2006
CARÊME DE PARTAGE
ENTRAIDE et FRATERNITE

ENTRAIDE & FRATERNITE

EXISTER, RESISTER
La campagne de Carême d'ENTRAIDE ET FRATERNITE

Nous sommes aux portes du Carême. Au fil des semaines qui viennent, nous sommes invités à renouveler notre foi en profondeur en redécouvrant la saveur d'une vie au goût de l'Evangile. Le Carême de Partage, animé par ENTRAIDE ET FRATERNITE, nous invite cette année à réaffirmer l'importance des droits culturels dans la lutte pour une vie plus digne. La campagne « Exister, Résister » mobilisera cette année encore de nombreux citoyens engagés pour appuyer le travail de multiples associations de développement du sud.

Voici revenu le temps du Carême. Jadis temps de privations et de mortifications, l'Eglise nous rappelle aujourd'hui, à l'occasion de ce temps fort de l'année liturgique , les deux axes de la foi chrétienne : d'une part, le partage et la solidarité envers ceux qui sont victimes de l'injustice dans notre monde. Durant quarante jours, nous sommes invités à nous convertir, c'est-à-dire à revisiter notre vie quotidienne à la lumière du message évangélique. C'est l'occasion de construire un monde plus juste en participant notamment à la campagne de Carême animée par ENTRAIDE ET FRATERNITE placée cette année sous le signe des droits culturels. La campagne « Exister, résister » entend réaffirmer l'importance des droits culturels dans la lutte pour une vie plus digne. Parce que la **culture**, c'est ce qui **permet à une communauté de relever les défis de son environnement, bref, d'exister** mais aussi **de résister à l'oppression, quelle qu'elle soit.** Des partenaires du Congo, d'Inde et du Guatemala témoigneront de la façon dont ces droits sont vécus et défendus au sein de leurs projets de développement.

Au Congo, ENTRAIDE ET FRATERNITE soutient les efforts d'organisations du Sud-Kivu dans leur travail d'éducation à la paix et à la citoyenneté. La promotion d'une culture de la paix est devenue une priorité dans le travail de développement dans cette zone de conflits.

Au Guatémala, les associations indigènes mayas partenaires d'ENTRAIDE ET FRATERNITE **renforcent les capacités des populations locales** pour représenter et défendre les mayas, leur identité et leur droit à la terre.

En Inde, ENTRAIDE ET FRATERNITE appuie un programme d'émancipation des dalits. Ces opprimés qui ne veulent plus qu'on les appelle intouchables et qui luttent pour le respect de leur culture et l'amélioration de leurs conditions de vie.

Pour illustrer le thème des droits culturels, ENTRAIDE ET FRATERNITE propose la pièce **« l'Invisible »** de Philippe Blasband avec **Dieudonné Kabongo**. Le récit d'un personnage émigré déchiré entre sa culture d'origine et son pays d'accueil. (voir Communications page 122).

Au menu du « Carême de Partage 2006 », on trouvera parmi les outils d'information et d'animation pour les paroisses et les groupes qui souhaitent réfléchir sur le thème (pistes de célébrations, dossiers thématique « Exister, Résister », concours de fresques pour les écoles...).

Cette campagne de sensibilisation se double d'une campagne de récolte de fonds. Les sommes recueillies lors **des collectes du Carême sont destinées à soutenir le travail des partenaires d'ENTRAIDE ET FRATERNITE. Elles auront lieu les week-ends 25 et 26 mars et 8 et 9 avril 2006.**

Pour toutes infos : Aude Rossignol au 081 41 41 22 à Namur et Frédéric Struys au 084 31 56 53 à Marche.

NAMUR-LUXEMBOURG

- **Dimanche 5 mars :** 9h.00 à l'église de **Meix-dvt-Virton :** Marche de Carême.
- **Vendredi 17 mars :** 18h.30 à **Naninne**, salle « les Echos » (rue de la Gare, 27 repas-conférence sur l'Inde.
- **Lundi 20 mars :** 20h.00 à **Erpent/Jambes** (Eglise de Jambes Montagne) conférence sur les droits culturels en Inde
- **Mercredi 22 mars :** 20h.00 à **Gouvy**, conférence débat sur les droits des Mayas au Guatemala.
- **Jeudi 23 mars :** 20h.00 à **Ernage** (route de l'Europe 206) conférence sur les droits culturels en Inde.
- **Mardi 28 mars :** 20h.00 à **Namur**, salle « le Cinex », rue St-Nicolas : Soirée théâtre-conférence : « le Théâtre-action comme outil de résistance en Inde »

ENTRAIDE & FRATERNITE

VIVRE ENSEMBLE

Dieudonné Kabongo en tournée avec Entraide & Fraternité.

Dans le cadre de leur campagne sur les Droits culturels, Entraide & Fraternité et Vivre Ensemble Éducation lancent la tournée de « L'Invisible ». Cette production du Manège-Mons est une pièce de Philippe Blasband, interprétée par Dieudonné Kabongo et mise en scène par Astrid Mamina.

A partir du 6 mars 2006 et pour 10 représentations, Dieudonné Kabongo fera escale un peu partout en Wallonie et à Bruxelles. Il interprétera le rôle de deux frères exilés d'Afrique qui arrivent en Belgique. L'aîné s'intègre petit à petit et commence à apprendre le français. Mais plus ce grand frère s'adapte à notre pays, plus le cadet s'efface … littéralement, jusqu'à devenir « invisible » !

Fable pour un comédien seul, « L'Invisible » dit la perte des racines, qui fait d'un émigré un être doublement étranger. Dieudonné Kabongo, cinéaste, comédien et poète rend un hommage bouleversant à tous les exilés de ce monde. Avec humour et tendresse, il nous parle de ces gens à la recherche d'une part de leurs racines.

Prix des places : 8 €• Préventes : 6 €• Étudiants, chômeurs : 6 € • Article 27: 1,25€
Informations et Réservations : Entraide & Fraternité - Vivre Ensemble : **02 227 66 80**
et sur **www.entraide.be**

Lundi 6 mars	Rochefort	Centre culturel « Les Roches »	20h.
Mercredi 8 mars	Athus	Centre culturel	14h. écoles
Mercredi 8 mars	Athus	Centre culturel	20h.
Vendredi 10 mars	Bullange	Café des Ardennes (rue Principale)	20h.
lundi 27 mars	Dour	Foyer culturel	20h.
mercredi 29 mars	Liège	Centre culturel « Les Chiroux »	11h.
mercredi 29 mars	Liège	Centre culturel « Les Chiroux »	20h. écoles
Jeudi 30 mars	Bruxelles	Scarabaeus (Schaerbeek)	20h.
Vendredi 31 mars	Namur	Le grand Manège	20h.
Mercredi 10 mai	Auvelais	Centre culturel de Sambreville	20h.

Contact presse : Valérie Martin 02 227 66 80
Entraide & Fraternité - Vivre Ensemble,
rue du Gouvernement Provisoire, 32, 1000 Bruxelles

40 Carême

Le mot du vicaire épiscopal.

Voici que nous entrons en Carême.

Autrefois, cela se voyait : poisson non seulement le vendredi, mais aussi le mercredi ; résolutions de Carême sous forme de pénitences et de privations diverses.

Maintenant, on ne voit presque plus rien : l'effort de Carême est laissé à la libre appréciation de chacun. C'est sans doute un peu dommage : lors d'une visite à un cours de Religion, j'ai entendu comme définition du Carême : « C'est le Ramadan des catholiques ». J'en ai déduit que, pour ce professeur, la visibilité était du côté du Ramadan, le Carême étant devenu diaphane.

A force de vouloir être discrets quant à nos pratiques religieuses, nous risquons de raser les murs et d'avoir peur de notre ombre. Pour autant qu'elle ne soit pas ostentatoire ou donneuse de leçons, la visibilité ne peut pas faire de tort : elle nous confirme dans nos options et elle porte témoignage.

Le temps du Carême peut être une belle et longue occasion de renouer avec de fécondes pratiques. On peut y décider de prier quelques minutes de plus chaque jour, de vivre plus intensément certains sacrements, de partager avec de plus pauvres que nous, de prendre distance avec des assuétudes qui font de nous de petits esclaves, de risquer une réconciliation avec telle ou telle personne que nous avons bannie de nos relations.

Ces petites décisions, qui peuvent avoir de grands effets, ont la capacité de nous ressusciter. Or le Carême n'a de sens que si l'on voit le bout du chemin : Pâques, la Résurrection.

Dans nos Ecoles, le Carême est aussi une période idéale pour mettre en œuvre des propositions de « Pastorale scolaire » : une journée de réflexion, des célébrations adaptées aux divers âges de nos élèves, des opérations de solidarité qui ne se contentent pas de transformer les élèves en vendeurs de gaufres ou de posters pour ramener de l'argent.

Et si tout cela semble trop dur, il y a cette année un superbe moyen d'alléger l'effort : écouter Mozart, dont on célèbre le jubilé, puisqu'il est né il y a exactement 250 ans. Mozart ne sera sans doute jamais canonisé, hélas, mais musicalement, il est une sorte de saint.

A juste titre, on attribue à sa musique angélique et presque divine d'innombrables vertus : limpidité, lumière, pureté absolue. Si le Carême, qui est purificateur, vous semble trop austère, écoutez la musique de Mozart - surtout les mouvements lents de ses concertos pour piano - : elle est, à sa façon, magique, angélique et réellement purificatrice. Son écoute nous rend chaque fois meilleurs.

Abbé Henri GANTY
Vicaire épiscopal

JEU DE LA PASSION.

Depuis 1925, le Jeu de la Passion de Ligny est un véritable phénomène théâtral et culturel. Pure expression de toute une population, il implique pas moins de 150 personnes totalement bénévoles.

La mise en scène rigoureuse, des jeux de lumières évocateurs soulignent superbement les scènes les plus marquantes des Evangiles.

La grande originalité du spectacle, c'est le chœur des récitants qui pose un regard actuel sur l'enseignement de Jésus de Nazareth.

Réservations : Tél. : 071 88 54 47 - 071 87 88 71 entre 16h.00 et 20h.00.



MARCHES PENDANT LE CARÊME.

La 14ème marche « Namur-Malonne » sera organisée cette année le ***samedi 11 mars 2006.*** *Les pèlerins-marcheurs, accompagnés d'animateurs de différentes communautés ainsi que de Mgr André-Mutien Léonard, s'uniront dans la prière, le chant et le partage pour l'Église et pour le Monde.*

Programme de la journée :

08h45	Accueil à l'Évêché
09h15	Envoi par Mgr Léonard
09h45	Chapelle Sainte-Thérèse
12h-13h30	La Pairelle
14h15	Chapelle du Gros-Buisson
15h30	Hall des sports de Saint-Berthuin
18h00	Messe à la chapelle Saint-Berthuin avec Mgr Léonard
19h00	Adoration
19h45	Fin, retour en bus à Namur.

(Tél. pour renseignements : 081 22 87 03 - 081 46 08 97 - 083 61 18 10)
www.marchenamurmalonne.be.tf

LALOUX (Rochefort) : dimanche 26 mars entre 9h-18h
10ème marche de solidarité avec Entraide et Fraternité : 5-10-15-20 km (octroi de microcrédits à des femmes du KIVU à faibles revenus)
Présentation du projet : lors de la messe de 10h45 à Laloux.
Org. : Conseil pastoral d'Haversin et ADEPS.
Contact : Abbé STREBER 083 68 81 63

40 Carême

Pour les jeunes de 16 à 30 ans : Marche des Rameaux 2006.

C'est le week-end des **8 et 9 avril 2006** que sera organisée la neuvième édition de la « Marche des Rameaux ».

En fonction des années, entre 500 et 800 jeunes francophones - très enthousiastes ! - de 16 à 30 ans. Cette année l'organisation propose plusieurs manières de participer :

- « Avec mes pieds » : marche, réflexion, prière …
- « Avec mon foulard » : route proposée aux mouvements de jeunesse
- « Avec le monde » : route sociale
- « Avec mes talents » : route créative (marche réduite).

Tous démarrent de l'église de Limelette et se retrouveront le soir pour le souper et la veillée à l'église Saint-François de Louvain-la-Neuve. C'est là aussi que, le soir, une grande veillée sera proposée. Elle est organisée par des personnes venues des quatre coins de la Belgique francophone. Au programme : animations, chants, prières, réconciliations,... Après une nuit réparatrice et le petit-déjeuner, le dimanche 9, les jeunes vivront la bénédiction des rameaux à Bruxelles avec les Néerlandophones puis ils partiront en procession vers la basilique de Koekelberg. Le week-end se terminera par l'eucharistie (fin prévue vers 15h00).

Si vous connaissez des jeunes qui peuvent être intéressés par cette marche, n'hésitez pas à leur en faire part. De plus amples informations peuvent être obtenues sur le site www.jmj.be et au Service de la Pastorale des Jeunes, tél. : 081 25 64 86 (possibilité de laisser un message), coup.de.pouce@catho.be. Le téléphone du secrétariat des Rameaux est le 069 64 62 53.

Prévoir des chaussures de marche, vêtements chauds, veste imperméable, pique-nique du samedi midi, matelas et sac de couchage. Il faudra porter son sac. Participation aux frais : 25 € (20 € si inscription avant le 20 mars).

Au plaisir de vous lire ou de vous entendre !

Le Service de la Pastorale des Jeunes, Coup de Pouce.



Célébrer le Christ ressuscitant
en cherchant des signes de mort
et des signes de résurrection
en moi, autour de moi, dans ma région,
dans le monde, dans l'Église et partout.

Informations : dépliant de Pâques, édité par les Équipes Populaires et le Cepo.
Commandes : (0,16 euros le dépliant) aux Équipes Populaires, rue de Gembloux, 48, 5002 Saint-Servais. Tél. : 081 73 40 86.

Dossier Seme
Un Carême de droits . Identité et culture.

N° 3/Janvier 2006, trimestriel n° 94. Missio-Seme
081 25 64 46 Elisabeth Nsunda Nzimbou de 10 à 12h.

Dans ce numéro :

— Les six dimanches de Carême, avec les enfants de l'Inde, Guatemala, Congo.
— Des jeux, des contes, pour comprendre le droit à avoir une identité.
— La boîte à outils du Seme, celle d'Entraide et Fraternité.

Communications diverses.

***CIPL**, rue Ste Aldegonde, 5,* 4000 Liège
Tél. : 04 222 36 49 Fax. : 04 223 36 04
@ : admin@cipl.versanet.be

L'Eglise en prière !

Qu'est-ce que prier? N'y a-t-il pas de multiples formes de prière?
Quels sont les mots de la prière: des formules toutes faites, un langage tout simple comme quand on parle à quelqu'un en qui on a confiance, ou un passage des
Ecritures qui sont Parole du Dieu de l'Alliance?
Comment articuler ma prière personnelle et les temps que l'Eglise m'offre pour prier avec les autres ?
Moi, je ne sais pas prier, ou je n'en ai plus ni la force ni le goût.
" Priez sans cesse " nous dit Paul. Serait-ce un art de vivre ?

Pendant la session, chaque participant fera le tour d'une série d'ateliers: le *Notre Père*, l'*initiation chrétienne* comme chemin de prière, le *chant* comme expérience de prière, le *corps*, chemin de Dieu, les *psaumes*, prière de l'Eglise, la *lectio divina* ou comment prier la Parole, la prière avec *toute la communauté* (les enfants, les frères malades…). De quoi nous remettre en route de prière chacun et en Eglise !

En juillet, des groupes de jeunes (3-7 ans ; 7-12 ans; ados, jusqu'à la 4e année secondaire accomplie; jeunes adultes, de 17 à …) vivent à leur rythme avec des moments plus ludiques, des temps de réflexions et de célébrations.

Une garderie sera proposée aux parents qui viennent avec leur(s) petit(s) bout(s).

Dates: Dinant, au collège Bellevue, du **3 au 7 juillet** 2006, session familiale pour tous les âges
Jambes, à l'institut Ste Marie, du **17 au 21 août** 2006, session pour les adultes

Renseignements et inscriptions : Mme Georgette ETIENNE, rue de la paix, 30, 7030 SAINT-SYMPHORIEN. Tél. : 0474/660 636 Courriel: getienne@skynet.be

Échos du diaconat.

Réflexions à propos de *« Deus caritas est »* et le diaconat.
Par Rob Mascini, Président du Centre International du diaconat.

Deus caritas est pointe des idées très intéressantes à propos des diacres et du diaconat.

1. Le pape adresse le document aux évêques, prêtres et diacres mais aussi aux personnes consacrées (n'est-ce pas la première fois que le pape mentionne les diacres dans ses salutations ?).

2. Il parle explicitement de l'ordination des diacres. Il le fait à partir du § 2.21 (voir ci-dessous).

3. Il donne un aperçu historique des racines du diaconat.

4. Il donne au diaconat une position théologique dès le début de l'Église.
5. Il fait entrer (pour la première fois à ce niveau dans l'Église ?) le concept de « diaconia » dans le dictionnaire théologique de l'Église catholique.

6. Il place, du point de vue théologique, la « diaconia » juste après et en liaison avec la « caritas », l'Eucharistie, la prédication, etc.

7. Il déclare (pour la première fois à ce niveau dans l'Église ?) que avec l'ordination des diacres, la « diaconia » constitue une des caractéristiques essentielles de l'Église.

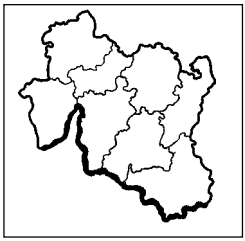
Ceci est le début de son raisonnement relatif à la « diaconia », aux diacres, etc. Donc le paragraphe ci-dessous est très important pour les diacres :

21. Une étape décisive dans la difficile recherche de solutions pour réaliser ce principe ecclésial fondamental nous devient visible dans le choix de sept hommes, ce qui fut le commencement du ministère diaconal (cf. *Ac 6, 5-6).* Dans l'Église des origines, en effet, s'était créée, dans la distribution quotidienne aux veuves, une disparité entre le groupe de langue hébraïque et celui de langue grecque. Les Apôtres, auxquels étaient avant tout confiés la « prière » (Eucharistie et Liturgie) et le « service de la Parole », se sentirent pris de manière excessive par le « service des tables » ; ils décident donc de se réserver le ministère principal et de créer pour l'autre tâche, tout aussi

nécessaire dans l'Église, un groupe de sept personnes. Cependant, même ce groupe ne devait pas accomplir un service simplement technique de distribution : ce devait être des hommes « remplis d'Esprit Saint et de sagesse » (cf. *Ac 6, 1-6).* Cela signifie que le service social qu'ils devaient effectuer était tout à fait concret, mais en même temps, c'était aussi sans aucun doute un service spirituel ; c'était donc pour eux un véritable ministère spirituel, qui réalisait une tâche essentielle de l'Église, celle de l'amour bien ordonné du prochain. Avec la formation de ce groupe des Sept, la «diaconia» - le service de l'amour du prochain exercé d'une manière communautaire et ordonnée - était désormais instaurée dans la structure fondamentale de l'Église elle-même.

PASTORALE DES MALADES.

Suivant la tradition, la commission diocésaine de la pastorale des malades vous invite au début de l'année, comme d'habitude, à une après-midi de formation.



- à **Namur, le 25 février à 14 h,**
  à l'Institut Saint Jean de Dieu, rue L. Loiseau, 39

- à **Libramont, le 11 mars à 14 h,**
  à l'Institut Saint Joseph, Grand'rue, 16.

Nous aurons le plaisir d'écouter **Mgr Warin** qui répondra à ces deux questions :

- **Comment comprendre votre devise dans le cas des visiteurs de malades ?**
- **Comment voyez-vous la prière avec les malades ?**

Cette conférence sera suivie d'un échange, questions-réponses et d'une collation.

Pour faciliter l'organisation de ces après-midi, nous demandons aux responsables d'équipe de communiquer le nombre approximatif de participants le plus vite possible chez :

- M-A De Longueville, Les Platanes, 26, 5651 Somzée. Tél. : 071 21 67 65. (pour la province de Namur).
- Paul Laguerre, rue Moulin Lampach, 27, 6700 Arlon. Tél. : 063 22 74 47. (pour la province de Luxembourg).

Participation libre aux frais (une corbeille vous sera présentée à la sortie.)

Journée des familles à Erpent

Comme les années précédentes, une journée d'écoute, d'intériorité, de prière.

Le samedi 11 mars dès 8h.30, au Collège Notre-Dame de la Paix, à **Erpent** (Namur), l'invité de la Journée des familles sera le **Père Tommy Scholtès s.j.,** informateur religieux.

Thème de cette nouvelle journée organisée par l'ANPAP - en collaboration avec Amour et Vérité, les Equipes Notre-Dame, Foi et Lumière et les Fraternités de Route - :

« Heureux... si tu veux ! »
Regard chrétien, regard d'espérance
à l'heure de tous les débats.

L'invité le développera dans un exposé en deux parties et la journée s'achèvera par une Célébration eucharistique.

Les enfants et les jeunes vivront cette journée à leur rythme.
Chacun amène son pique-nique pour le dîner (boissons sur place).
Participation aux frais libre, estimation : 10 Euros par adulte - 3 euros par enfants.

L'inscription est obligatoire et attendue le plus tôt possible, pour faciliter l'organisation. Lors de celle-ci, bien préciser l'âge des membres de la famille qui accompagnent.

Renseignements et inscriptions : ANPAP asbl, Journée des familles, rue de l'Hôpital 17, 6060 Gilly. Tél. 071 28 69 59 (matin) - Fax. 071 42 04 53 - Anpap@patro.be

Jean-Paul II, JMJ, Toronto (Canada) 28 juillet 2002.

« Même une petite flamme qui vacille soulève le lourd manteau de la nuit. Combien plus de lumière pourrez-vous faire tous ensemble, si vous êtes proches les uns des autres dans la communion de l'Église ! Si vous aimez Jésus, aimez l'Église ! »

caritas international

Solidarité paroisses à virer
au 000-0000041-41
avec la mention Cachemire
+ nom de la paroisse

Caritas International a été créée par les évêques belges en 1948. Par ses actions, elle se veut l'expression de la mission diaconale de l'Eglise et ce, en concertation étroite avec les autorités ecclésiales.

Un appel de Caritas International ayant pour objet la situation au Cachemire (Pakistan et Inde). Aujourd'hui encore, les conditions de vie des sinistrés restent toujours dramatiques. La réhabilitation durera de longs mois et exigera des moyens financiers énormes. C'est pourquoi, Caritas International demande notre soutien afin de pouvoir poursuivre ses actions.

Bref aperçu de la situation au Cachemire

- **Le Pakistan** a subi d'énormes dégâts : 400.000 maisons ont été touchées. **En Inde,** 140.000 maisons ont été détruites.
- Nos partenaires locaux sont Caritas Pakistan, Caritas Inde et Caritas USA (Catholic Relief ou CRS).

Point de la situation de l'aide d'urgence du réseau Caritas au Pakistan

Le réseau caritas apporte de l'aide à 27 villages dans 6 districts (Mansehra, Batagram, Abbottabad, Shangla, Boi et Dibola) en fournissant des logements temporaires sous forme de tentes d'hiver. Une équipe médicale s'occupe des soins de santé. Le réseau se charge également de l'approvisionnement d'eau potable, de la mise en place d'infrastructures sanitaires, de la gestion des camps.

Le réseau Caritas a besoin de 10,3 millions d'euros pour la réalisation de ses programmes d'urgence au Cachemire.

Les crises oubliées en Afrique.

Depuis bientôt cinq ans, le monde humanitaire et les instances des Nations Unies font appel à la solidarité de la communauté internationale afin de répondre aux besoins de ce continent en proie à une insécurité de plus en plus alarmante.

Mais qui répond à l'appel de l'Afrique aujourd'hui ? Il semble que toutes les puissances de ce monde aient oublié les promesses faites et les engagements pris.

Problèmes de sous-alimentation, voire de famine au Burundi, en Ethiopie, au Liberia, au Malawi, et au Niger. Dans chaque pays, Caritas fait face à l'urgence et à la réhabilitation et veille au développement pour résoudre ces problèmes.



L'association *Sortir de la Violence* a été créée pour se mettre au service de personnes ou de groupes qui portent en eux le désir d'agir face à la violence et d'être constructeurs de paix, en soi et autour de soi.

Sortir de la Violence ASBL
365/17 rue au Bois - 1150 Bruxelles - Belgique
Tél : 02 646 09 83
E-mail : info@sortirdelaiolence.org - Site www.sortirdelaviolence.org
Compte n° 001-4148653-39 / Iban : BE1300 1414865339 / Bic : GEBABEBB

Une fête, le samedi 25 mars 2006 de 13h.30 à 18h.30
à Woluwé-St-Pierre (rue au Bois, 365 B)

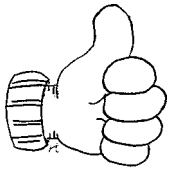
- *des conférences réalisées par nos membres d'honneur :*
  - *Jean Radermakers s.j.* : « Bible et non-violence »
  - *Jean Vanier* : « Relations humaines et non-violence »
  - *Hildegard Goss-Mayr* : « Transformer notre monde par la non-violence active ».

- *la présentation des deux premiers livres* de la collection « Sortir de la Violence »

- *... et un temps festif* : chorale pour la paix dirigée par Philippe Gœseels, célébration, goûter.

Prière de Carême :

Pour tous ceux qui Te donnent un cœur,
Seigneur Jésus,
en préférant les pauvres aux riches,
les faibles aux puissants,
loué sois-tu !



Mouvements de Jeunesse & paroisses … Ça mérite une rencontre !

Les mouvements de jeunesse sont très nombreux chez nous … et c'est très bien ! Souvent ces mouvements sont en lien avec les paroisses mais, malheureusement, ces deux mondes ne se connaissent plus très bien. C'est pourquoi le CJC (Conseil de la Jeunesse Catholique) a créé un outil d'animation qui permet d'organiser une rencontre entre mouvements et paroisses. Il se présente sous la forme d'un CD-Rom (montage Power Point) et d'un livret explicatif. Avec cet outil, l'espace d'une soirée, vous pourrez faire côtoyer les animateurs du Patro, des Scouts ou des Guides avec les paroissiens. Un exemplaire (CD + livret) de l'outil a été envoyé à chaque doyen. Il est également disponible au Coup de Pouce (Pastorale des Jeunes : 081 25 64 86, coup.de.pouce@catho.be). Sur demande (et en fonction des disponibilités d'agenda) un membre de la Pastorale des Jeunes peut venir animer cette soirée dans votre région !

Pour le Coup de Pouce, Vincent Favart.

missio « Laudate omnes gentes »

Lors d'une ordination diaconale, célébrée récemment dans notre diocèse, la chorale chantait : « Laudate omnes gentes » - Louez le Seigneur, tous les peuples. Ce chant était - dans le contexte de cette ordination - avant tout une action de grâce pour l'engagement définitif de ce diacre mais il est clair que cette joie particulière est par définition une grâce pour toute l'Église et pour tous les peuples.

La même chorale a d'ailleurs chanté, à la fin de l'ordination : « Allez par toute la terre, annoncer l'Évangile aux nations ».

Ces chants nous viennent facilement sur nos lèvres. J'ai vu que tout le monde chantait. Mais c'est aussi une joie de savoir que le ministère du diaconat, comme tout service de l'Église, peut être vécu comme une grâce pour tous.

C'est bien que la liturgie nous rappelle que toute personne, qui s'engage dans l'Église, doit porter en elle le souci pour toutes les nations. Oui, il est indispensable que chaque baptisé s'ouvre à tous les peuples.

Pendant ce temps de carême, temps pour approfondir en nous la grâce du baptême, il est bien aussi de nous purifier de tout ce qui nous détourne de notre vocation universelle.

Abbé Stefaan LECLEIR et l'équipe de Missio
Tél. : 081 25 64 46 (le matin) - Fax : 081 25 64 47 - namur@missio.be

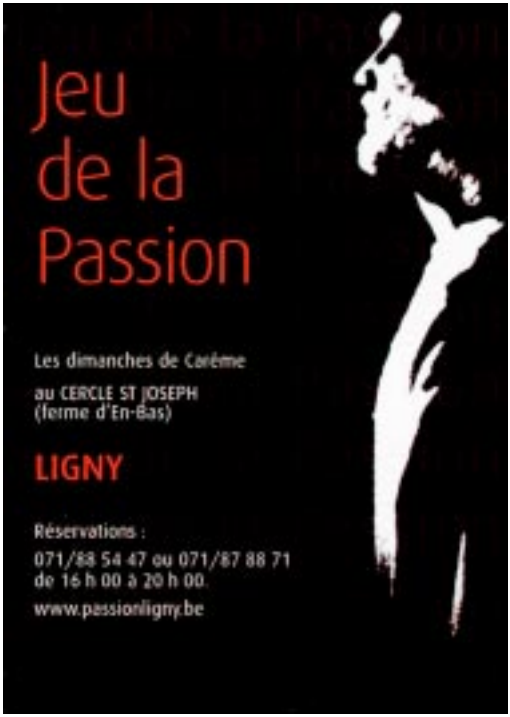
Au calendrier.

Sur les ondes en mars.

- **Messes radiodiffusées sur la Première R.T.B.F. à 10h.05**
  depuis l'église Saint-Donat à Arlon.
  Commentateur : Jean-Émile GRESSE.

- **Messes télévisées à 10h.55** (R.T.B.F. la 2 et/ou France 2).

  - 05 : Carême, 1er dimanche
    France 2, depuis Doue-La-Fontaine (F.).
  - 12 : Carême, 2ème dimanche
    R.T.B.F. 2, depuis l'église Ste-Marie et St-Joseph à Blocry (LLN).
  - 19 : Carême, 3ème dimanche
    France 2, depuis …
  - 26 : Carême, 4ème dimanche
    R.T.B.F. .2, depuis l'église N.-D. à Grandvilliers (F.).



Chaque année, c'est un plaisir de vous présenter la nouvelle saison du Jeu de la Passion qui est présenté à Ligny chaque dimanche de carême de 15h.30 à 18h.30.

Le jeu de la Passion tel qu'il est représenté à Ligny est une véritable leçon qu'apprécieront tous les publics mais particulièrement les catéchistes et tous les enfants préparant la communion solennelle et la confirmation.

• 3-5 mars

Monastère Notre-Dame à Ermeton-sur-Biert

« Les Protestantismes »

Du vendredi 3 mars (17h) au dimanche 5 mars (16h), session œcuménique, animée par M. le Pasteur Michel Leplay (Paris).

Contact : Monastère Notre-Dame
rue du Monastère, 1, 5644 Ermeton-sur-Biert.
Tél. : 071 72 00 48 (9h-12h et 15h30-17h45)
Fax : 071 72 73 92
Courriel : accueil@ermeton.be
Http :www.ermeton.be

• 10-12 mars à **Beauraing**

« Sur le chemin du don et de la joie», retraite animée par la Communauté de l'Emmanuel, du vendredi dès 18h.00 au dimanche 12 à 14h.

Conférences et témoignages, célébrations, carrefours, pardon, silences.

Inscriptions à l'adresse : S. et A. de Changy, avenue Coghen, 210, 1180 Bruxelles;
Tél. : 02 345 68 00.
Courriel : annedechangy@hotmail.com

• 11 mars **à Erpent**

Journée des familles

« Heureux … si tu veux ! »

Voir page 130.

• 12 mars à 15 heures

église de Flawinne.

Célébration d'une veillée de chants et de prières avec système karaoké, avec l'association « Veiller Ensemble ».

A 15h, sur le thème : « Couleurs du monde ». La collecte est faite pour le groupe Solidarité Afrique.

Contact : Pascal Deresteau, quartier du Beaujolais, 12, 5590 Haversin.
0496 02 45 58.

• **Les Bulles**»

Quel avenir pour nos paroisses rurales ? »

Lundis 13, 20, 27 mars. - Lundi 3 avril
Tél. : 061 32 05 82
Communications février, p. 83.

• 14 mars 2006

IMS de Ciney.

Colloque organisé pour le 150ème anniversaire des Instituts Médico-Sociaux de Ciney. *« Le parcours … de la reconnaissance dans la relation d'aide, d'accompagnement et de soin »,* avec les professeurs D. VRANCKEN (ULG), L. CASSIERS (UCL), D. JACQUEMIN (I. Cath. Lille), Ch. SWINE (Mont-Godinne, UCL), Ph. SCIEUR (FUCAM).

Le mardi 14 mars de 8h30 à 17h, au Théâtre communal de Ciney, place Roi Baudoin, 1.

Inscription obligatoire avant le 28 février
Tél. : 083 23 22 36. Fax : 083 21 26 87.
Courriel : m.hansen@imsciney.be

• 17-19 mars

Monastère Notre-Dame à Ermeton-sur-Biert

Les Ateliers de la Parole.

Du vendredi 17 mars (17h) au dimanche 19 mars (17h), Étude de textes, diction, gestion du souffle, pose de voix … en vue de la lecture liturgique, animée par Mme Anne Lesage, présidente des « Ateliers de la Parole », Paris. Contact : Voir 3-5 mars.



A Mellet. **Fête du Saint Frère Mutien-Marie.**
Le samedi 18 et le dimanche19 mars 2006. Naissance de Saint Mutien.

Samedi 18 mars
18h30 : A l'église, évocation de Saint Mutien-Marie suivie de la messe dominicale.

Dimanche 19 mars
Journée présidée par Mgr Guy Harpigny : messe à 10h30. Procession et offices à 15h30.

Restauration. Renseignement :
Abbé J. André Tél. : 071 85 10 08.

• 20 mars
Monastère Notre-Dame à Ermeton-sur-Biert

Récollection avec introduction à la « Lectio Divina ».

Le 20 mars (9h-18h30), récollection avec participation aux offices de la Communauté, animée par Sœur Birgitta Drobig, osb.

Paris. Contact : Voir 3-5 mars.

• 25 mars à **Ciney.**

PAROISSES CHANTANTES

Célébrer avec les chants de Taizé et prier Marie.
(accueil à partir de 13h30) dans la grande chapelle du Mont-de-la-Salle avenue d'Huart, 156 à CINEY. PAF 4 € (partitions et boissons comprises).
Il n'est pas nécessaire de s'inscrire mais vous pouvez obtenir des **renseignements** en téléphonant au **010/24 71 55**, de « Paroisses Chantantes », Katia Vanderhofstadt, Venelle aux Cyprès, 18 à 1300 Wavre.
Courriel : katia.vdh@versateladsl.be

Le R'Atelier en mars.

Cercle paroissial de **Flawinne**
rue Vigneron, 33, à proximité de l'église.

2e cycle de conférences :
« Faire Église aujourd'hui … Comment? Pourquoi ? »

Le mercredi **15** mars à 20h avec des textes bibliques choisis par José Reding, théologien, remplacé par Dominique Martens, Docteur en exégèse (Liège).

Le mercredi **22** mars à 20h avec des textes bibliques choisis par Jacques Vermeylen, bibliste.

Le mercredi **29** mars à 20h avec des textes bibliques choisis par Elena Di Pede, bibliste.

L'assemblée et le « pouvoir » dans le premier Testament. Un parcours à travers quelques exemples choisis.

Contact : en journée 081 45 02 99, José Gérard en soirée 081 44 41 61 Bernadette Wiame.

Veillée de prière organisée par Justice et Paix.

Comme nous l'avons signalé dans le précédent numéro des Communications, la Commission Justice et Paix de Namur entend jouer son rôle à l'interface de la société civile et des communautés ecclésiales, dans une triple mission d'information, d'interpellation et d'action avec d'autres associations.

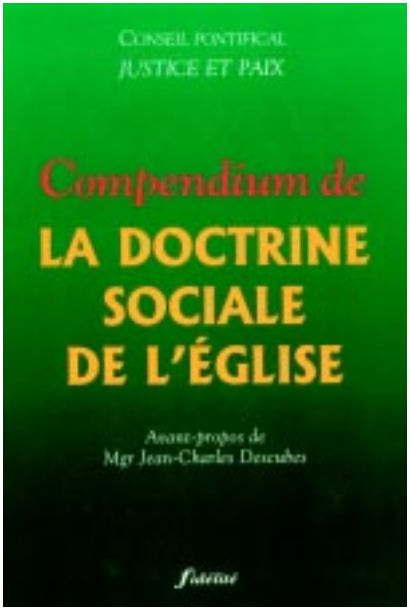
Nous sommes soucieux de l'articulation entre lutte et contemplation, pour reprendre le titre d'un ouvrage remarquable du frère Roger SCHUTZ tragiquement décédé l'été dernier. C'est dans cet esprit que la Commission namuroise organisera **le jeudi 30 mars à 19h.30** en coopération **avec Entraide et Fraternité et la pastorale du Centre Ville une veillée de prière en l'église Saint-Jean-Baptiste.** Cette veillée rythmée par des chants, des textes bibliques et des textes contemporains de différents continents nous permettra particulièrement d'être en communion avec des communautés du Congo et de l'Inde. Invitation cordiale à tous ceux et celles qui souhaitent participer.

Festival Choose Life - du 10 au 14 avril 2006, pour les jeunes de 12 à 17 ans

« Be a peacemaker », « Sois un artisan de paix ». Découvrir Jésus et Dieu, autrement, de façon jeune et dynamique, et choisir la Vie. Activités : ateliers sportifs et artistiques, musique, témoignages, forums, temps de partage, de prière, de célébration et de fête. Animé par 40 jeunes de 18 à 30 ans et organisé par la Pastorale des Jeunes de Bruxelles, la Liaison des Pastorales de Jeunes, le Réseau Jeunesse Ignatien et plusieurs communautés religieuses et groupes de jeunes. Lieu de festival : Centre scolaire du Berlaymont (Waterloo).
Contact : Olivier Dekoster (02/414 49 17), Eric Vollen s.j. (081 46 81 48)
Email : reseaujeunesse@catho.be - site : www.chooselife.be.tf

A vendre

2 tomes d'environ 750 pages chacun concernant l'historique et les arts religieux des ordres monastiques et actifs.
Contact : Pol Brandt - Tél. : 081 73 08 88.



Documentation.

Livres.

• **Compendium de la Doctrine sociale de l'Église,** par le Conseil Pontifical " Justice et Paix ", Éditions Fidélité, Namur, 2005, 530 p., 22 euros.

Publiée le 15 mai 1891, l'encyclique *Rerum Novarum* de Léon XIII inaugurait une longue série d'encycliques dites sociales : les différents pontifes qui se sont succédé tout au long du XX^{ème} siècle ont eu à cœur de reprendre la question sociale, chacun à leur manière et selon leur sensibilité, dans des textes devenus célèbres. On citera, pour faire bref, l'encyclique *Quadragesimo anno* de Pie XI, différents radio-messages de Pie XII, l'encyclique *Pacem in terris* de Jean XXIII, la lettre apostolique *Octogesima adveniens* de Paul VI et les fameuses encycliques sociales de Jean-Paul II : *Laborem exercens, Sollicitudo rei socialis* ou encore *Centesimus annus.* C'est dire que le matériau est volumineux et le temps venu certes d'élaborer comme une synthèse articulée de ce qu'il convient d'appeler la Doctrine sociale de l'Église. C'est bien la tâche à laquelle s'est consacré le Conseil Pontifical " Justice et Paix ", répondant ainsi au souhait émis par les évêques réunis en synode autour de Jean-Paul II en 1997. Ce Compendium est organisé autour de trois thèmes : " Le dessein d'amour de Dieu pour l'humanité " ; " La famille, cellule vitale de la société " et, enfin, " La doctrine sociale et l'action ecclésiale " Il se termine par un abondant index de quelque 160 pages.

La lecture de ce document est avant tout proposée pour soutenir et inciter l'action des chrétiens dans le domaine social. Tout lecteur de " bonne volonté " peut aussi ainsi connaître les motifs qui poussent l'Église à intervenir avec une doctrine dans le domaine social qui, à première vue, ne semble pas relever de sa compétence ; il peut aussi identifier les raisons d'une rencontre, d'un dialogue, d'une collaboration pour servir le bien commun.

• **Théologie mystique,** par Charles André Bernard, coll. Théologies, Éditions du Cerf, Paris, 2005, 382 p., 40 euros.

La *Théologie mystique*, ouvrage posthume du Père Charles André Bernard, a été conçue par son auteur en même temps que les trois volumes sur le *Dieu des mystiques* : ensemble, les quatre volumes correspondent en effet à un unique projet d'élaborer une théologie de la vie mystique chrétienne. Dans la trilogie du *Dieu des mystiques*, l'auteur abordait expériences et doctrines à partir d'une perspective homogène : le premier volume publié en 1994 présente l'expérience mystique selon la modalité de l'intériorisation ; le second paru en 1998 la propose selon la modalité de la conformation au Christ et le troisième qui date de 2000 l'envisage selon celle de la mystique apostolique. Ces trois volumes sont des études phénoménologiques ; la *Théologie mystique* se présente au contraire comme un traité ayant la finalité d'élaborer une théologie de la vie mystique ; en ce sens, il est comparable à la *Théologie spirituelle* du même auteur. La longue fréquentation des mystiques chrétiens, unie à la conscience des exigences d'une étude nécessairement interdisciplinaire, avait donné à l'auteur une conscience aiguë de la complexité intrinsèque des problématiques. Pour parler de mystique, on ne peut pas partir d'une théorie générale de l'expérience mystique, impossible à énoncer, ni d'une définition préalable de la mystique chrétienne pourvue de valeur normative, mais il faut que l'on accepte la primauté de la donnée " expériencielle " liée au caractère dynamique de la vie mystique.

Bien que l'auteur ait volontairement limité son étude " à la mystique reconnue dans l'Église catholique ", la lucidité de ses analyses lui permet de faire de nombreuses références éclairantes à l'Orient chrétien ainsi qu'aux mystiques non chrétiennes. L'auteur souligne l'imprévisibilité de la vie et la singularité de la démarche mystique chrétienne : initiative du Dieu personnel atteint et connu avant tout à travers l'amour, libre du souci d'une présentation systématique de la vie mystique.

• **Critique de l'existence capitaliste. Pour une éthique existentielle de l'économie,** par Christian Arnsperger, coll. La nuit surveillée, Éditions du Cerf, Paris, 2005, 210 p., 17 euros.

Nous sommes nombreux à ressentir qu'au sein du système économique actuel nos existences ne sont plus tout à fait humaines. Mais qu'est-ce qui maintient et renforce le fonctionnement de cette économie ? Jusqu'où faut-il creuser pour saisir les rouages de cette mécanique qui appauvrit souvent l'humain en faisant mine de l'enrichir ? Si la logique en

place est si tenace, c'est peut-être que quelque chose au fond de nous-mêmes y collabore, quelque chose qui participe de l'angoisse et du déni de notre condition d'humains. Les voies de sortie les plus pertinentes du capitalisme ne sont pas purement économiques, elles sont existentielles. Telle est la conviction qui guide cet ouvrage. Le lecteur est accompagné progressivement vers une meilleure compréhension de ce qui, dans nos profondeurs et souvent inconsciemment, contribue à " faire tourner " la machine économique. Pour mieux agir dans le monde actuel, pour se rebeller sans s'aveugler, il faut partir d'une critique lucide du capitalisme et du mode sur lequel il nous fait exister.

À partir de cette prise de recul radicale, informée par les philosophies de l'existence, l'héritage de la théorie critique et de la tradition de l'économie politique, ce livre nous propose de revoir en profondeur les principes qui régissent notre existence économique. Au terme de ce parcours réflexif, le lecteur perçoit bien que la combinaison d'une éthique existentielle de l'économie et d'une éthique existentielle de la politique apparaisse aujourd'hui comme le seul avenir pour l'éclosion d'une pensée rebelle en quête d'authenticité humaine et d'une action individuelle et collective efficace contre les déshumanisations insidieuses que nous fait subir le capitalisme.

• **Reconnaître la spiritualité des tout-petits,** par Élaine Champagne, coll. Théologies pratiques, coéd. Lumen Vitae - Novalis, Bruxelles - Ottawa, 2005, 228 p., 27,95 euros.

La spiritualité des tout-petits est un domaine de recherche presque inexploré. C'est le sujet de ce nouvel ouvrage paru dans la collection *Théologies pratiques* des éditions *Lumen Vitae*. Après avoir observé méthodiquement des enfants de 3 à 6 ans sur une période de temps suffisamment longue, Élaine Champagne pose la question de savoir s'il y a une spiritualité des tout-petits. Si on entend par là l'expression d'une foi religieuse explicite, rien de ce qu'elle a observé ne permet de l'affirmer. Mais sa démarche lui a permis de découvrir et d'approfondir le mode d'être des jeunes enfants. Un mode d'être à la fois sensible, relationnel et existentiel. Un mode d'être qui s'ouvre à la transcendance, voire à la contemplation et à la découverte de Dieu se révélant à l'être humain comme un enfant.

Cet ouvrage s'adresse aux parents qui souhaitent favoriser l'éveil à la foi de leurs jeunes enfants, aux personnes engagées dans une activité

pastorale auprès des tout-petits, aux grands-parents, attentifs à la vie de foi de leurs petits-enfants ainsi qu'aux enseignants de classes maternelles. Il ouvre des pistes de réflexion fécondes et donne des repères qui permettent de reconnaître, de déceler, de nommer, dans les situations quotidiennes, la spiritualité des enfants de 3 à 6 ans et d'accompagner ces derniers.

• **Accompagner des adultes dans la foi. L'andragogie religieuse,** par Denise Bellefleur-Raymond, coll. Théologies pratiques, coéd. Lumen Vitae - Novalis, Bruxelles - Ottawa, 2005, 202 p., 24,95 euros.

Beaucoup se demandent sans doute ce qu'est l'andragogie. L'auteur, docteur en théologie, la définit à la fois comme une science et un art. C'est, dit-elle, la *science* de l'intervention éducative centrée sur les apprenants adultes, qui les aide à devenir les agents principaux de leur démarche quand ils veulent s'approprier de façon personnelle et critique des connaissances, des attitudes et des habiletés recherchées. Les apprenants adultes y sont respectés dans leur autonomie, leur savoir d'expérience, l'exercice de leurs rôles sociaux et leur confrontation au présent qui sont les caractéristiques propres aux adultes. L'andragogie est aussi un *art* : celui d'entrer en relation d'apprentissage de façon à accorder la priorité au sujet apprenant, à sa responsabilité personnelle à l'égard de ses apprentissages et à l'atteinte d'une signification personnelle de ceux-ci. Cette discipline est déjà connue depuis plus de vingt-cinq ans chez nos amis canadiens. Entre 1981 et 1985, faisant œuvre de pionnier, l'Office de catéchèse du Québec publiait chez Novalis dix dossiers d'andragogie religieuse. Une bonne vingtaine d'années plus tard, ayant une vision d'ensemble plus cohérente tant de la théorie que de la pratique et ayant pris une distance critique avec les études universitaires dans le domaine, Denise Bellefleur-Raymond propose une mise à jour de ces dossiers tout en partageant le fruit de son expérience d'éducatrice et de formatrice.

L'ouvrage ainsi produit se veut un nouvel instrument à l'intention de celles et de ceux qui font un travail éducatif auprès des adultes dans le champ spirituel et religieux. Tout en identifiant les failles, les conceptions réductrices ou les incompréhensions constatées dans l'observation de la pratique de l'andragogie religieuse, il initie à cette démarche qui accorde une place centrale aux sujets dans l'appropriation des contenus de foi et la relecture de leurs expériences de vie.

• **Aimez-vous comme je vous ai aimés. La Bible dans le couple et dans la préparation au mariage,** par Emmanuel et Catherine Belluteau, Éditions Salvator, Paris, 2004, 160 p., 15 euros.

Mettre Dieu et sa Parole au centre de la préparation au mariage, comme au cœur de couple, constitue une aide pour définir à deux un projet de vie commune. Il s'agit de se donner les moyens de nourrir l'amour conjugal dans la durée, parce que l'on se marie pour s'aimer et pas seulement parce que l'on s'aime. En se fondant sur un témoignage vécu, ce livre montre que, si elle exige un peu de détermination et beaucoup de persévérance, l'approche de la Parole biblique est un chemin non seulement vite gratifiant pour le couple mais aussi d'une grande simplicité.

Cet ouvrage pratique présente, sous forme de fiches de synthèse, un ensemble de commentaires des principaux textes relatifs à l'alliance de l'homme et de la femme, et qui sont le plus souvent choisis par les fiancés pour la célébration de leur mariage.

D. Chavée.

Revues. *Recensions proposées par J. Lifrange.*

VIES CONSACRÉES, 2006/1.

Éditions Fidélité, rue de Bruxelles, 61, 5000 Namur. Tél. et Fax : 081 22 15 51

• Éditorial :

• La paternité spirituelle au défi du monde contemporain.
Michel Van Parys, o.s.b.

• Comment la vie consacrée est-elle vue de l'extérieur ?
Michelina Tenace.

• La dimension curative de la vie communautaire.
Doris Kellerhals.

• La vie consacrée à travers des rencontres récentes.
Noëlle Hausman, s.c.m.

• Renseignements bibliographiques.

Recensions extraites du mensuel *« En Marche ».*

DÉMOCRATIE, 2006/2

Lire et... s'abonner à Démocratie.

Démocratie, la revue bimensuelle du Moc, s'est donné comme objectif de promouvoir la réflexion et le débat sur les thèmes cruciaux de la société contemporaine. Deux fois par mois, elle consacre huit pages à la réflexion et au débat politique, économique et social.

Ainsi, dans le numéro du 15 janvier dernier, à l'heure où on s'interroge sur la responsabilité sociale des entreprises et de la « moralité » du capitalisme, on trouvera une interview de Christian Arsnperger, professeur à l'UCL, auteur d'un ouvrage stimulant intitulé *« Critique de l'existence capitaliste - Pour une éthique existentielle de l'économie »* (Editions du Cerf). *Le capitalisme contemporain se nourrit,* dit-il, *de nos angoisses pour conserver son dynamisme et sa capacité d'innovation. Mais le capitalisme est inapte à réaliser l'idéal d'égalité qui fonde le « vivre ensemble » et n'est qu'une diversion par rapport à la fin de vie à laquelle chacun d'entre nous est confronté. Arnsperger ne nous propose pas simplement de changer de système économique mais « d'existence économique ».*

Dans le même numéro, Catherine Morenville s'interroge. Que fait la gauche face à une extrême droite qui a montré sa capacité à conquérir un espace politique et à investir une base sociale qui appartenait à la gauche traditionnelle ? Si celle-ci a pu accueillir les inquiétudes des gens, elle n'apporte pourtant pas d'alternative crédible comme le montre l'ouvrage de Christian Boucq et Marc Mæsschalk : *« Déminons l'extrême droite »* (Editions Couleurs livres) également présenté dans ce numéro.

Plus d'informations : Chaussée de Hæcht, 579, 1031 Bruxelles (ou BP 50, 1031 Bruxelles). Tél. 02 246 38 01.

En Marche N° 1336 du 02/02/06

ENJEUX INTERNATIONAUX, 2006/1, N° 11.

Les « banlieues du monde.

Deux milliards de personnes vivent aujourd'hui dans des « Etats fragiles », des dizaines de millions vivent même dans des « Etats effondrés », sous le règne arbitraire et brutal de milices, de groupes criminels et de seigneurs de la guerre. Selon les sources et les définitions, de 20 à 60 pays évolueraient dans cet entre chien et loup de l'humanité.

L'incapacité de ces Etats à garantir la sécurité et la stabilité est devenue un enjeu crucial de la politique mondiale. Car le désordre qui y règne propage ses ondes de choc - criminalité transnationale, terrorisme,migrations et trafics illégaux - jusqu'au cœur des métropoles.

Pour réaliser ce dossier de 40 pages, **Enjeux internationaux** a inventé une

douzaine d'auteurs - chercheurs, journalistes, membres d'associations humanitaires - de tous les continents. Douglas Farah traque les porteurs de valises du réseau Al-Qaida dans les régions sans loi de l'Afrique de l'Ouest; Ana Arana suit les gangs d'Amérique centrale, du Honduras au Texas ; Juan Gabriel Tokatlian analyse la réaction des Etats-Unis à l'instabilité des pays andins ; Roland Marchal explique comment un « Etat sans Etat », la Somalie, fonctionne et commerce avec le reste du monde ; Jean-Marc Biquet nous plonge dans l'enfer de l'Ituri ; Colette Brækman décrit une population congolaise qui relève la tête et s'organise ; Tejshree Thapa indexe le roi du Népal qui croit résoudre la crise par la fin des libertés ; Susan Woodward analyse ce qui se cache derrière les mots d'Etats fragiles ou faillis ; Xavier Zeebroek expose la perplexité des agences de développement, contraintes de s'investir dans le rétablissement de l'ordre public et donc dans la reconstitution des forces de sécurité.

Enjeux internationaux
Tél. : 02 231 58 78
info@enjeux-internationaux.org
www.enjeux-internationaux.org
En Marche N° 1336 du 02/02/06

COURRIER HEBDOMADAIRE - 2005 - N° 1894
CRISP, 1 A, Place Quetelet, 1210 Bruxelles
Parution : 40 numéros par an.

Le nouveau statut des volontaires,
par Daniel DUMONT et Pauline CLAES

Trois grandes divisions :
1. L'état du droit antérieur à l'adoption de la loi
2. Le processus législatif
3. Le nouveau statut des volontaires

« On examinera les grandes lignes du nouveau statut des volontaires, en suivant l'ordre de la loi. C'est ainsi que, après avoir examiné certaines questions préliminaires, relatives à la répartition des compétences en matière de volontariat, au champ d'application de la loi et à la nature des relations entre volontaires et associations, nous aborderons successivement les modifications apportées en droit de la responsabilité civile et des assurances, à la réglementation du travail, aux mécanismes de traitement des indemnités de remboursement de frais, et nous terminerons par l'ouverture du volontariat aux allocataires sociaux. » page 15

Reproduction autorisée le 10 février par le Crisp (Centre de Recherche et d'Information Socio-Politique.

LUMEN VITÆ - 2005 - N° 4
Trimestriel, rue de Washington, 184-186, 1050 Bruxelles

Qui est ma famille ?

Extraits de l'édito de Joël MOLINARIO - Paris

« Tous les articles de notre dossier, d'une manière ou d'une autre, avec des points de vue fort différents, réfléchissent aux rapports entre la famille dans toute sa pluralité et la transmission de la foi au début du XXI^{ème} siècle. C'est dans cette logique que notre dossier débute par un article qui explique comment les catéchètes, entre l'Europe et l'Amérique, ont pensé le rapport à la famille. La Bible, ensuite, dans une pluralité de perspectives, nous dit des principes fondamentaux mais pas de modèle unique à reproduire. Et d'un autre point de vue, quelle est, aujourd'hui, la réalité psychologique, sociale et anthropologique de la famille, spécialement sur le vieux continent ? Quels sont ses aspects ébranlés et ses espérances ? Quels sont les défis éthiques et théologiques qu'elle doit affronter ? ».

— *Henri DEROITTE, Lumen vitæ, Bruxelles, Belgique*
Une catéchèse qui change avec des familles qui changent.
— *François BROSSIER, Vendôme, France*
La Bible et la famille.
— *Geneviève de TAISNE, Paris, France*
La famille aujourd'hui.
Paradigmes et enjeux pour la transmission de la foi.

« Cependant notre dossier ne remplirait pas son rôle s'il prétendait faire abstraction des cultures particulières, d'un pays à l'autre, d'un continent à l'autre. Depuis l'Amérique du nord, la Belgique, l'Italie et le Vietnam, les auteurs reprennent la réalité familiale à partir d'une culture donnée. Des convergences existent, mais les priorités et les enjeux ne sont pas toujours les mêmes. »

— *Giuseppe ANGELINI, Milan, Italie*
La famille affective
Difficultés systémiques du rapport familial dans les sociétés complexes.
— *Annemie DILLEN, Louvain, Belgique*
« L'essentiel est invisible pour les yeux ».
Des familles contemporaines en tant que sujet religieux ?
— *Marie NGUYEN THI BACH TUYET, Thanh Pho Ho Chi Minh, Vietnam*
La transmission de la foi dans la famille vietnamienne
— *Gilles ROUTHIER, Ste-Foy, Québec, Canada*
Le rôle de la famille dans la formation chrétienne.

J. L.



A l'écoute des jeunes Eglises

Equateur : Témoignage d'une animatrice de communauté de base

Dans les communautés ecclésiales de base (CEB), nous faisons la rencontre d'un Christ libérateur, présent dans toute la vie. Nous devenons acteurs au service du Royaume. Cette découverte transforme notre prière et confirme sa dimension collective. La prière de supplication devient prière d'espérance et d'engagement pour changer, changer en nous et autour de nous ce qui n'est pas conforme aux valeurs du Royaume. Comme femmes, nous découvrons notre dignité.

La prière nous ouvre aux autres. Ce n'est plus seulement une prière individuelle ou familiale ; maintenant notre prière est communautaire. Nous ne nous contentons pas de répéter des formules ou des gestes. Nous y mettons un contenu de vie et de libération. Auparavant, notre prière était emprisonnée en elle-même parce que nous ne savions pas que Dieu est le Dieu des pauvres.

Notre dévotion et nos prières à Marie se remplissent de tendresse au milieu de tant de problèmes et de sacrifices. Marie nous apprend à prier dans la tendresse. C'est notre douloureuse offrande quotidienne que nous présentons à Dieu par son intermédiaire, mais tranquillement, tendrement. Grâce à Marie, nous découvrons notre grandeur de femmes. Nous ne sommes plus des personnes de seconde catégorie ; avec elle, nous devenons plus dignes, plus fortes, plus solidaires. Comme femmes, nous recevons une mission spéciale. Nous sommes Marie, la femme au service du Royaume de son Fils, parce que, comme elle, nous entrons totalement au service de son projet libérateur. Le Royaume est le centre de notre spiritualité.

La prière fortifie notre engagement pour le Royaume. Auparavant nous priions à genoux ; nous croyions que nous étions victimes du mal et responsables de notre prostration et de notre misère. En devenant membres actifs d'une CEB, tout change. Nous découvrons tout ce qui détruit le Royaume, tant les personnes que les structures de péché.

Les CEB nous font prendre conscience que nous sommes un peuple sacerdotal. La prière et la religiosité populaire sont la matière de notre sacerdoce. Nous nous offrons personnellement, nous offrons notre famille, notre petite communauté, notre quartier, nos luttes, nos engagements politiques comme « une offrande agréable à Dieu » (Rom., 12, 1). C'est notre « culte spirituel » comme dit Saint-Paul.

(Source : La Lettre du CEFAL (France), n° 62, septembre 2005) EMINA.

A l'agenda de Mgr Warin en mars.

— Dimanche 5, de 14 à 18 heures, au Séminaire de Floreffe : animation de la récollection du secteur de Saint-Servais.

— Samedi 11 à 14h, à Libramont : conférence sur la prière pour les Visiteurs de malades de la Province de Luxembourg.

— Dimanche 19 à 10h, au Home St-Joseph de Namur : eucharistie.

— Jeudi 23 à Beauraing : animation de la récollection pour Vie montante - Luxembourg.

APPELÉS À PRIER
Année pastorale - 2005-2006 - Mars

— **Le 1er mars** dans l'Église catholique
Mercredi des Cendres, ouverture du Carême.

— **Le vendredi 3,** à l'Évêché
Rencontre du Conseil épiscopal avec les doyens principaux.

— **Le dimanche 5**, à la Cathédrale
Messe avec l'appel décisif des catéchumènes adultes.

— **Le samedi 11,** Journée des familles à Erpent.

— **le mardi 14,** Journée de formation permanente pour les assistants(es) paroissiaux (ales) à Ciney.

— **Le dimanche 19,** dans l'Église catholique
3ème dimanche de Carême.
La solennité de Saint-Joseph célébrée le 20 mars.

— **Le week-end 25-26 mars** dans les diocèses belges
1ère collecte du Carême de partage.